

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(13-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 26 août 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3361  
Rédaction : BELair 2984  
Gérant : BELair 3361

## Les troupes alliées sont dans Paris où la bataille se continue

### Prise de Cannes, de Honfleur et de Montargis

Les forces qui montent

### A propos de la J.I.C. et de ses sessions intensives

Un grand motif d'espérance

Aujourd'hui même s'ouvre à la Villa La Broquerie, à Boucherville, la session intensive de la J. I. C. (la Jeunesse indépendante catholique), section masculine. Elle se clôt dimanche l'après-midi. La section féminine du mouvement tiendra ses propres assises à Dorval, du 1er au 4 septembre.

Rappelons, pour ceux qui ne seraient pas très au courant, que la J. I. C. est un mouvement de jeunesse spécialisée qui fait pendant à la J. E. C. (la Jeunesse étudiante catholique), à la J. A. C. (la Jeunesse agricole catholique) et à la J. O. C. (la Jeunesse ouvrière catholique). Le seul nom de la J. E. C., de la J. A. C. et de la J. O. C. précise le milieu où elles travaillent. Le nom de la J. I. C. est moins spécifique et nous doutons même qu'il satisfasse tous ses membres ou leurs amis: mais l'on n'a encore pu trouver mieux. Tous les autres noms qu'on a suggérés suscitaient de pures objections. Du reste, la chose que couvre ce terme un peu vague de Jeunesse indépendante finira par prendre figure très nette au regard des observateurs. On n'ignorera pas plus demain ce qu'est un jiciste qu'on n'ignore présentement ce qu'est un jiciste, un jiciste ou un jiciste.

La J. I. C., c'est donc l'association qui veut grouper tous les jeunes qui n'appartiennent pas au milieu proprement ouvrier, agricole ou étudiant. Sa besogne, du dehors, apparaît, par certains côtés, singulièrement plus difficile que celle, disons, de la J. O. C. Elle travaille en effet sur un milieu beaucoup moins homogène, où les possibilités et les facilités de contact sont bien moins nombreuses.

Mais, dans ce domaine comme ailleurs, la besogne s'impose, et l'on s'y est mis avec une admirable ardeur. Le mérite des ouvriers est d'autant plus grand que la tâche était plus difficile. Leurs efforts paraissent avoir été jusqu'ici largement récompensés. On ne mesurera naturellement que beaucoup plus tard, lorsque les jicistes seront en pleine vie active, la réelle étendue de leurs succès.

Ceux qui ont quelque mémoire peuvent aujourd'hui retracer, dans combien de domaines! l'action des membres de l'ancienne A. C. J. C. Tous ont été plus ou moins marqués par leur séjour dans les rangs de l'Association, et l'on s'en aperçoit autour d'eux. Il en sera de même des fidèles des mouvements spécialisés d'aujourd'hui.

Si elles diffèrent par le milieu où s'exerce leur activité, la J. I. C., la J. O. C., la J. A. C. et la J. E. C. se ressemblent, non seulement par l'esprit et l'idéal qui les inspirent, mais par leurs méthodes d'action.

Elles sont capables, à l'occasion, de retentissantes manifestations (on l'a vu, particulièrement dans le cas de la J. O. C.), mais ce n'est là qu'un accidentel moyen d'action, une façon de frapper l'opinion publique, de la familiariser avec leur œuvre. Le travail habituel, celui qui va du commencement à la fin de l'année, se mène dans des conditions très différentes. On travaille sans tapage et d'après des plans méthodiquement suivis. Les sessions intensives, comme celles qui se tiendront ces jours-ci à Boucherville et à Dorval, n'ont rien du concours d'éloquence. Il n'y a point de galerie du reste pour encourager ou applaudir les orateurs. La session se réunit que l'état-major de l'association et les dirigeants des divers diocèses. Ceux-ci, par petits groupes souvent, puis en réunion générale, étudient les sujets qui ont été d'avance fixés. Cette fois-ci, la J. I. C. a mis à l'ordre du jour la formation des chefs. L'examen des études qu'il leur faut poursuivre, de la forme que doit prendre leur action. On ne s'occupe point de formuler des principes généraux. On fait des enquêtes, on se demande comment les principes doivent être appliqués dans telle ou telle situation donnée, celles qui existent chez nous, et non pas à Bruxelles ou à Paris.

Les connaissances ainsi acquises, les déterminations prises sont ensuite portées par les chefs dans les sessions diocésaines, et de là dans les réunions locales. D'échelon en échelon, elles atteignent les simples membres.

Chez les jeunes filles comme chez les jeunes gens.

Nous aurons l'occasion, les sessions finies, de revenir sur l'œuvre d'ensemble de la J. I. C. (Ces sessions permettront à ses chefs de faire une sorte d'inventaire du travail réalisé pendant les derniers douze mois, de prendre une vue plus nette de la situation actuelle. Nous comptons bien qu'on nous permettra de faire profiter nos lecteurs de cette information de premier ordre). Mais nous voudrions tout de suite mettre en relief deux ou trois points particuliers.

Certains ont pu croire que la spécialisation des mouvements d'action catholique conduirait à une sorte de division, sinon d'opposition des classes. L'expérience démontre clairement qu'il est loin d'en être ainsi.

La communauté d'inspiration, de méthodes, etc., tend à rapprocher les groupes qui cultivent tel ou tel domaine. Leurs relations, particulièrement chez les chefs dont les contacts sont, cela va de soi, plus faciles et plus nombreux, sont très cordiales. On rencontre dans les bureaux des uns et des autres des membres des divers groupes: ils s'y sentent visiblement en famille. Le même esprit règne un peu partout. Et j'ai rarement vu un accueil aussi enthousiaste que celui qui fut fait un soir, dans une réunion de la J. E. C. aux représentants de la J. O. C.

En fait, la spécialisation n'a fait qu'étendre le rayon d'action des groupes de jeunesse. Car, à la vérité et quelque désir que l'on entretienne de vouloir élargir les cadres, d'y faire place à tous, quelle est l'association, si elle fait du travail continu et détaillé, qui ne finisse par se restreindre à un milieu donné? Car pareil travail exige une certaine communauté de formation, de goûts, etc.

La formule nouvelle respecte le besoin de la nature. Elle permet, en les groupant suivant leur milieu propre, d'utiliser toutes les bonnes volontés jeunes. Elle maintient, d'autre part, entre elles les plus fraternelles relations.

Ces bonnes volontés, si elles s'exercent en des domaines spéciaux, se sentent unies dans les sphères supérieures de l'esprit et du cœur. Non seulement, elles vont dans le même sens, mais elles savent à l'occasion se prêter une aide directe. Et l'heure n'est pas éloignée où nous les verrons s'associer formellement dans telle campagne qui intéresse tous les jeunes.

Autre point, qu'il faut tout de suite marquer. La jeunesse, hélas! est chose qui passe, et rapidement. Des groupements nouveaux, des groupements d'adultes sont tout prêts à recevoir les jeunes qui... achèvent de l'être. De même que, derrière la J. O. C. et la J. A. C. (la Ligue ouvrière catholique), de même, derrière la J. I. C., il y a les bras tout grands ouverts pour un paterne et fraternel accueil, la L. I. C. (la Ligue indépendante catholique). De celle-ci nous avons déjà parlé. Nous n'avons pas le temps d'y revenir aujourd'hui. Rappelons seulement qu'elle nous surprend, quand nous en avons l'occasion de la voir d'un peu près, par la puissance et l'étendue de son action.

Dans le silence presque, elle fait évidemment beaucoup de besogne.

Il faut essayer de voir tout ce qui se fait chez nous. Certains spectacles incitent forcément au pessimisme. Mais, si l'on prend contact avec les forces qui montent, et qui sont encore trop peu connues du grand public, on se sent soulevé, enlevé par une grande espérance.

Et c'est une joie de le confesser à haute voix.

Omer HEROUX

Il sera très intéressant de suivre de près et d'étudier l'évolution qui a eu lieu chez les écrivains français durant cette période et c'est tout de suite à Paris que l'on songe lorsqu'on tente de s'en faire une idée. Paris est le centre, le pivot vers lequel convergent toutes les forces intellectuelles du monde, sans compter les nombreux savants de toutes sortes qui y vont poursuivre leurs recherches ou leurs études.

La libération de Paris signifie pour nous la reprise des relations intellectuelles. Nous pourrions de nouveau puiser dans le trésor du génie français à la source des grands maîtres contemporains; cela signifie également la reprise des relations diplomatiques avec tout ce qu'elles comportent: la possibilité pour nos étudiants d'aller poursuivre leurs études avancées, où ils pourront, dans leur langue, recevoir une formation suivant le génie et les traditions de la race française.

Jacques GUAY

### Le manuel d'histoire canadienne

Parmi les difficultés inhérentes au projet d'un manuel d'histoire du Canada, l'une des principales serait d'obtenir le consensus général des érudits-historiens appelés à la préparation de cet instrument de bonne entente.

La chose ne sera pas facile si l'on en croit M. John-B. O'Reilly, qui écrit à ce sujet, dans le *Canadian Messenger of the Sacred Heart*, de Toronto, des réflexions qui ne manquent pas d'intérêt.

Il estime que la rédaction d'un nouveau manuel d'histoire canadienne soulève des problèmes "qui sont presque insolubles". On conçoit, dit-il, qu'un groupe d'universitaires pourrait préparer un manuel satisfaisant pour les étudiants des collèges et des universités. Mais il en est autrement lorsqu'il s'agit d'enseignement historique dans les écoles élémentaires, où il faut résumer à larges traits, et alors que la science pédagogique prend une plus grande importance. Mais il n'entreprend guère plus d'illusions sur le manuel universitaire.

"Après avoir lu les commentaires faits par les sénateurs, les éducateurs et les articles de fond des journaux, on reste sous l'impression qu'un groupe choisi de professeurs d'histoire, tant universitaires que collégiaux, pourrait présenter une histoire objective et impartiale. On se fonde sur la présomption que les universités et les collèges sont des centres de liberté académique. Mais pareil jugement est loin de la vérité. Une université contrôlée par un bureau de gouverneurs composé de banquiers, de manufacturiers, d'industriels et de professionnels, est trop souvent un placement (vested interest). Dans la controverse qui s'agit présentement un certain nombre de Canadiens ont nettement déclaré qu'ils veulent de l'histoire impartiale et non pas de l'histoire partielle. La façon de concevoir d'un historien colore singulièrement ce qu'il croit important en histoire. Il y a des historiens au Canada qui admirent les œuvres de la Compagnie du Nord-Ouest, ou cela équivaut à louer et excuser le meurtre. D'autres historiens au Canada n'ont aucune croyance religieuse, et à cause de ce manque de foi font le silence sur la mission et le travail social de l'Eglise catholique au Canada, comme un fait d'aucune importance. Il est d'autres historiens qui apprécient les œuvres des Canadiens, en fonction de l'argent et des succès financiers, et conséquemment ignorent le véritable progrès culturel du pays. Il est possible de trouver dans la même Faculté universitaire des notions contradictoires sur ce qu'est l'histoire du Canada et ce qu'elle devrait être."

"On ne peut éliminer les valeurs morales dans le domaine historique. Les hommes peuvent différer quant aux croyances, mais ils doivent reconnaître les mêmes principes directeurs quand il s'agit du meurtre, du vol, de l'exploitation de la liberté, et du danger. Lord Acton savait bien qu'en son temps, il y avait parmi ses contemporains des historiens qui étaient étroitement liés à des intérêts acquis, qu'ils ne condamnaient pas ces crimes. La situation n'est pas différente aujourd'hui. Des historiens professionnels ont passé sous silence, quelques-uns des chapitres les plus sordides et les plus déplorables de l'histoire canadienne, afin que la découverte de la vérité ne déplaise pas aux héritiers des spoliations."

Alexis GAGNON

Le retour à la vie ou plutôt la reprise des communications extérieures de ce grand centre littéraire, scientifique et artistique avec les autres capitales, après quatre longues années de réclusion forcée, marque une étape dans la vie universelle.

Nous sommes privés depuis 1939 des ouvrages littéraires des plus grands écrivains français (c'est probablement dans ce domaine qu'il s'est fait le plus de travail), sauf de quelques-uns qui sont réfugiés en terre d'Amérique ou ailleurs.

25-VIII-44

### Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques."

La situation est encore confuse dans Paris dont la libération complète semble cependant imminente — La 2e division blindée du général Leclerc est partout à la fois — Violente bataille à Elbeuf sur la Seine

La libération de Paris est imminente si elle n'est déjà réalisée au moment où le journal sera mis en vente. Un correspondant de la National Broadcasting Company a même rapporté du grand quartier du général Eisenhower que la libération de Paris par les troupes françaises et étatsuniennes était "un fait accompli". Les troupes alliées sont pénétrées dans la capitale française par plusieurs points à la fois et elles auraient déjà atteint le cœur de la ville. Les réjouissances publiques seraient déjà commencées dans les quartiers d'où les Allemands ont été délogés et le général Charles de Gaulle attendrait à Bagneux le moment de faire son entrée triomphale dans Paris.

La situation est assez confuse pour le moment dans la Ville-Lumière où les barricades ont surgi partout comme le fait s'est souvent produit dans le passé, mais elle semble devoir se préciser d'ici quelques heures. La libération de Paris ne semble pas faire de doute, mais il reste à voir quels dégâts les combats de rue auront causés aux dernières heures de l'occupation allemande. La libération de Paris par les formations clandestines qui rappellent un peu les anciennes "sections" est sûrement plus sensationnelle qu'une simple évacuation imposée par les manœuvres stratégiques des armées du général Eisenhower des deux côtés de la capitale, mais il n'est pas sûr qu'elle soit plus profitable pour les Parisiens eux-mêmes ou pour la cause alliée.

Les événements qui se sont déroulés depuis 48 heures sont encore assez embrouillés. Après quatre jours de combats dans les divers quartiers de la capitale et notamment dans l'île de la Cité, les forces françaises de l'intérieur avaient apparemment conclu avec le commandant de la garnison allemande un armistice qui devait expirer hier midi. Les Allemands auraient apparemment amené des renforts dans la ville au cours de cet armistice et la bataille a repris hier. Les forces françaises de l'intérieur ont dû réclamer de l'aide au grand quartier général allié et les colonnes françaises et américaines que l'on a dirigées d'urgence vers la ville se sont heurtées à une résistance assez sérieuse aux abords de Paris.

Les dernières dépêches reflètent très bien la confusion qui doit régner en ce moment dans la vaste agglomération parisienne. Le colonel Rolle, qui serait l'un des chefs des forces françaises de l'intérieur, a annoncé par radio qu'une grande partie de la capitale avait été libérée. D'autres dépêches disent que les patriotes sont maîtres de plus grande partie de la banlieue, de la "ceinture rouge" de Paris, ainsi que de plusieurs ponts sur la Seine. Les patriotes retranchés autour de l'hôtel de ville dans le 11e arrondissement, ont fait savoir au cours de la nuit qu'ils avaient besoin de renforts et de munitions.

Les troupes étatsuniennes stationnées au Bourg-la-Reine et à Bagneux auraient commencé à entrer dans Paris à 8 h. 15 ce matin. La 2e division blindée française du général Jacques Leclerc serait entrée dans Paris à 7 h. 15 par la porte de Châtillon et se serait engagée sur le boulevard Brune. Les dépêches signalent d'ailleurs la présence de cette fameuse 2e division blindée en plusieurs endroits, ce qui porte à croire qu'elle s'est divisée en plusieurs colonnes. C'est ainsi qu'une colonne aurait pénétré au cours de la nuit jusqu'à l'île de la Cité, qu'un fort contingent se serait massé près du pont de Sèvres, qu'une colonne serait entrée par la porte d'Orléans un peu après neuf heures.

Le correspondant James-F. King rapporte que les cloches de Notre-Dame et des autres églises de Paris ont déjà commencé à sonner à toute volée pour saluer l'entrée des troupes alliées dans Paris. Les drapeaux alliés feraient partout leur apparition le long des rues. On aurait entonné la "Marseillaise" dans la cour de la préfecture de police de la Seine et les gens de toutes les rues avoisinantes auraient repris l'hymne national français dont les accents se seraient répercutés à travers la capitale. M. King dit que les combats les plus rudes en ce moment se déroulent autour de l'Ecole militaire, du palais du Luxembourg et dans Clichy.

A Marseille, la situation est plus claire. La résistance n'a pas encore été complètement supprimée, mais les dernières dépêches annoncent que les troupes alliées viennent de lancer de vigoureuses attaques contre les quatre derniers îlots de résistance allemande qui se trouvent surtout dans le quartier du Vieux-Port. On a déjà fait 5,000 prisonniers dont deux généraux dans cette région au cours des 72 dernières heures.

Le haut commandement allemand rapporte qu'un mouvement de retraite général est en cours dans la vallée du Rhône en direction de Lyon. Dans la région montagneuse du Rhône, dit le bulletin, nos détachements chargés de couvrir les flancs luttent contre des unités mobiles ennemies qui tentent d'entraver nos mouvements dans la vallée du Rhône. Le bulletin ajoute que de violents combats se poursuivent à Toulon et à Marseille.

Les Alliés viennent d'annoncer l'occupation de Cannes à l'extrémité orientale de la tête de pont sur la côte de la Méditerranée. A Toulon, les troupes françaises ont occupé l'Arsenal ainsi que le village d'Olivelles. Les troupes étatsuniennes ne sont plus qu'à 10 milles d'Arles. On est sans nouvelles de la colonne qui a occupé Grenoble et qui aurait atteint la frontière suisse dans le voisinage de Saint-Julien. L'armée du général Patch a déjà fait quelque 20,000 prisonniers dans le midi.

En Normandie, les troupes de la 1ère armée canadienne continuent d'avancer rapidement vers la Seine. Les dernières dépêches indiquent que la poche allemande au sud du fleuve n'a plus que 20 milles de largeur et 15 milles de profondeur. Les troupes canadiennes ont pris Broglie à 17 milles au sud-est de Lisieux et poussé jusqu'à Brionne, sur la Rille, le dernier cours d'eau avant la Seine. Sur la côte, les Belges ont pris Villerville au delà de Trouville et l'on a pu annoncer à midi la prise du vieux port de Honfleur, à l'embouchure de la Seine.

Les troupes américaines se heurtent cependant à une vigoureuse résistance à Elbeuf sur la Seine, à 14 milles au nord-est de Brionne. Il semble que les Allemands aient jeté des forces considérables de ce côté pour couvrir leur flanc. La ville d'Elbeuf n'a pas été prise comme on l'annonçait prématurément hier. Certains correspondants estiment que la poche allemande au sud de la Seine aura été liquidée d'ici 24 heures.

Les Etats-Unis auraient tenu leur tête de pont de Montebello, au nord-ouest de Paris, en dépit de violentes contre-attaques allemandes. A l'est de Paris, les troupes du général Patton ont pris Montargis, à l'est de Fontainebleau, et Montargis, plus au sud. On observe la plus grande discrétion sur les mouvements de cette colonne dont la mission serait apparemment de bloquer la retraite des troupes allemandes du sud de la France. Elle se trouverait maintenant à moins de 150 milles de la frontière allemande. — Pierre VIGEANT.

25-VIII-44

### L'actualité

#### Les quatre laideurs de Montréal

Le Journal des architectes canadiens publiait dernièrement ces observations à propos de l'aménagement de Montréal:

"Montréal, comme toutes les villes qui ont grandi pendant le développement de l'industrie et du commerce au XIXe et au XXe siècles, souffre de quatre défauts caractéristiques: 1o—Il n'existe aucun programme de communication facile entre les quartiers ouvriers et les quartiers d'habitation. Le réseau de transport est conséquemment beaucoup trop vaste et trop compliqué; 2o—On n'a pas tenu compte du vent dominant, qui soufflé de l'ouest, lorsqu'il s'est agi d'établir les quartiers industriels et les quartiers d'habitation. Aussi la fumée des usines rend-elle l'air impur sur la plus grande partie de la ville. La santé de la population s'en ressent. De plus, c'est une situation franchement indésirable au point de vue esthétique; 3o—Les maisons des quartiers d'habitation sont construites trop près les unes des autres et sans tenir compte du soleil et de l'air, de sorte qu'elles sont appelées à devenir des taudis; 4o—On manque de terrains de récréation là où on en aurait le plus grand besoin; Afin de remédier à ces défauts, il faut commencer par séparer la ville suivant la fonction de chaque quartier, et en relier les divers quartiers par un réseau de transport convenable."

Charles Maurras s'était plu à comparer les beautés de Montmartre, en Provence. Il en avait retenu trente; chiffre littéraire. Les architectes totalisent les laideurs montréalaises à quatre. Ils sont peu sévères. On pourrait aisément multiplier ce chiffre par dix et arriver à quarante laideurs, heureusement compensées par une dizaine de jolies.

Parmi les quatre disgrâces métropolitaines observées par les architectes, retenons la deuxième: la fumée, répandue en nuages rampants ou montants, sous forme de denses bouffées. Elle émane de milliers d'usines, comme d'autant de cratères qui vomissent la suie; un océan de cheminées et de tuyaux fument de concert, à cœur d'année.

Un écran noir voile constamment certains quartiers. Camouflage utile pour la défense militaire, mais éminemment déplaisant à l'oeil et insalubre.

Les locomotives jouent leur grosse partie dans cette triste symphonie de la Cité enfumée. On rêve au jour où l'électrification totale promue par les pères de l'Hydro québécoise atteindra la traction ferroviaire des grandes villes. Et des appareils fumivores installés à tous les foyers de combustion respireraient la suie, à la place des poumons.

#### Notre feuilleton

"La Fée des grèves"

"Le Devoir" commence aujourd'hui la publication de

La Fée des grèves, un dramatique et pittoresque feuilleton de Paul Féval.

25-VIII-44

#### Bloc-notes

##### Les relations avec la France

Paris, capitale de la France, est libéré, du moins partiellement et ne tardera pas sans doute à être entièrement entre les mains des Français, comme d'ailleurs la France entière, ce qui dépend de la bonne ou de la mauvaise fortune de nos armées qui sont actuellement en très bonne voie.

Quant à la situation politique du pays de Richelieu, il ne nous appartient pas de la régler et il faut souhaiter que les différentes factions, tant politiques que partisans, sachent discuter leurs difficultés intérieures et liquider leurs différends sans que le monde entier y soit convié.

Lorsque le monde a appris la libération de la capitale française, différentes manifestations de joie ont eu lieu dans de nombreux pays pour célébrer le retour à la liberté de la Ville-Lumière, mais l'événement présente pour nous, Canadiens français, une particulière importance.

#### Bloc-notes

##### Les relations avec la France

Paris, capitale de la France, est libéré, du moins partiellement et ne tardera pas sans doute à être entièrement entre les mains des Français, comme d'ailleurs la France entière, ce qui dépend de la bonne ou de la mauvaise fortune de nos armées qui sont actuellement en très bonne voie.

Quant à la situation politique du pays de Richelieu, il ne nous appartient pas de la régler et il faut souhaiter que les différentes factions, tant politiques que partisans, sachent discuter leurs difficultés intérieures et liquider leurs différends sans que le monde entier y soit convié.

Lorsque le monde a appris la libération de la capitale française, différentes manifestations de joie ont eu lieu dans de nombreux pays pour célébrer le retour à la liberté de la Ville-Lumière, mais l'événement présente pour nous, Canadiens français, une particulière importance.

Quant à la situation politique du pays de Richelieu, il ne nous appartient pas de la régler et il faut souhaiter que les différentes factions, tant politiques que partisans, sachent discuter leurs difficultés intérieures et liquider leurs différends sans que le monde entier y soit convié.

Lorsque le monde a appris la libération de la capitale française, différentes manifestations de joie ont eu lieu dans de nombreux pays pour célébrer le retour à la liberté de la Ville-Lumière, mais l'événement présente pour nous, Canadiens français, une particulière importance.

25-VIII-44

#### Le carnet du grincheux

Une manchette de journal signale que la fin de la guerre se rapproche chaque jour davantage. Pour la clairvoyance, c'en est de la vraie de vraie. La Palisse n'aurait pu trouver mieux.

A New-York, on vient de mettre à jour un scandale de grande classe: le même homme cumule les fonctions de greffier à un tribunal (salaire de \$3,000) et d'huissier-audencier à un autre (salaire de \$4,000). Quand les huissiers-audenciers de notre Cour de circuit entendent dire que de leurs congénères touchent de tels émoluments, ils ne voudront pas le croire. Ils diront comme le jeune homme du Missouri devant la girafe du cirque: There ain't no such animal!

Un journal anglais d'Ottawa écrit dans sa page éditoriale que le monde est fatigué de Gandhi. C'est peut-être très répétable et que Gandhi est très fatigué du monde où il est obligé de vivre.

La voix de Charlevoix-Saguenay a parlé. Elle ajoute une unité à la majorité parlementaire de l'Union nationale.

Elle pourra compter sur un surplus assuré de 5 députés: 48 contre 43. Ce surplus est assez mince. Mais mieux vaut un petit pain que pas de pain du tout.

Chaque présence compta. Les absents auront toujours tort.

Les malades diplomatiques et les "foxeurs" n'auront plus d'excuses.

Les "whips" joueront enfin un rôle stratégique et non plus seulement de parade.

25-VIII-44

#### Le carnet du grincheux

Une manchette de journal signale que la fin de la guerre se rapproche chaque jour davantage. Pour la clairvoyance, c'en est de la vraie de vraie. La Palisse n'aurait pu trouver mieux.

A New-York, on vient de mettre à jour un scandale de grande classe: le même homme cumule les fonctions de greffier à un tribunal (salaire de \$3,000) et d'huissier-audencier à un autre (salaire de \$4,000). Quand les huissiers-audenciers de notre Cour de circuit entendent dire que de leurs congénères touchent de tels émoluments, ils ne voudront pas le croire. Ils diront comme le jeune homme du Missouri devant la girafe du cirque: There ain't no such animal!

Un journal anglais d'Ottawa écrit dans sa page éditoriale que le monde est fatigué de Gandhi. C'est peut-être très répétable et que Gandhi est très fatigué du monde où il est obligé de vivre.

La voix de Charlevoix-Saguenay a parlé. Elle ajoute une unité à la majorité parlementaire de l'Union nationale.

Elle pourra compter sur un surplus assuré de 5 députés: 48 contre 43. Ce surplus est assez mince. Mais mieux vaut un petit pain que pas de pain du tout.

Chaque présence compta. Les absents auront toujours tort.

Les malades diplomatiques et les "foxeurs" n'auront plus d'excuses.

Les "whips" joueront enfin un rôle stratégique et non plus seulement de parade.

25-VIII-44

#### La 8e armée avance en Italie

Rome, 25 (A. P.). — Les troupes de la 8e armée britannique ont fait des avancées considérables dans la vallée de l'Arno, dans le secteur central du front italien et ont occupé les villages de Castelnuovo, Forlì et La Molinella, annonce aujourd'hui le quartier général.

Les forces de Florence, dans le secteur de Pontassieve, les forces de la 8e armée ont fait de bons progrès sur la ligne gothique et sont fermement établies sur les versants du mont Fecchieta.

Les patrouilles polonaises de la 8e armée ont pénétré à plus d'un mille de la rivière Metauro au cours d'une exploration des lignes ennemies du secteur de l'Adriatique, annonce le général Eisenhower.

#### Appel aux Londoniens

Londres, 25 (C. P.). — Les hommes robots allemands envoyés sur l'Angleterre au taux de 100 par jour ont causé plusieurs pertes et grand endommagement la propriété anglaise, a dit aujourd'hui le gouvernement anglais dans un appel aux Londoniens, leur demandant d'envoyer leurs enfants en dehors de la capitale.

#### Accords franco-britanniques

Londres, 25 (C. P.). — Un accord franco-britannique sur l'administration civile des territoires libérés de France a été signé aujourd'hui par le secrétaire anglais aux Affaires étrangères, Anthony Eden, et René Massigli, ministre des Affaires étrangères françaises.

Un accord similaire, sur la question militaire, sera bientôt signé par le général Eisenhower et le lieutenant-général Koenig, commandant des forces françaises de l'intérieur. Cet accord sera signé cet après-midi quelque part en France.

25-VIII-44

#### Tentative d'invasion

Londres, 25 (A. P.). — Le radio de Tokio a annoncé aujourd'hui que des troupes alliées ont tenté un débarquement sur les îles Mapia, près de la côte nord-ouest de Nouvelle-Guinée, mais qu'elles ont été repoussées. Les Alliés n'ont toutefois pas confirmé ce rapport.

#### Le consulat français déménage à Québec

Québec, 25 (D. N. C.). — Une vieille tradition, qui n'a pas été observée depuis une quarantaine d'années, sera de nouveau suivie. En effet, le capitaine Pierre Monclaux, nouveau consul général de France au Canada, plantera le consulat à Québec.

Les premiers consuls français installèrent leurs bureaux dans la cité de Champlain, mais on rapporte qu'il y a une quarantaine d'années un consul général fit autrement en déménageant les bureaux à Montréal et, depuis, la métropole demeura l'endroit choisi pour le consulat.

#### Audience à Churchill

Rome, 25 (A. P.). — Le premier ministre Churchill a conféré aujourd'hui avec le Pape Pie XII au cours d'une audience de 48 minutes accordée par le Souverain Pontife au premier ministre anglais, dans toute la splendeur de la cour papale. "Ce fut une conversation plaisante", a dit M. Churchill. M. Churchill était accompagné de sir Francis Osborne, ministre britannique au Vatican.

#### Mort de 20,000 Japonais

Kandy, Ceylan, 25 (A. P.). — Le général Stilwell, dans une récapitulation officielle de la campagne du nord de la Birmanie en 1944, a dit que plus de 10,000 milles carrés de territoire a été repris et que plus de 20,000 Japonais ont été tués. L'équipement pris par les Japonais en 1942 a été repris par les Alliés.

## Le candidat de l'Union Nationale élu dans Charlevoix-Saguenay

Son élection porte à 48 le nombre des députés de l'Union nationale — Le Dr Arthur Leclerc élu par une forte majorité sur son adversaire indépendant

La Malbaie, 25 (C.P.). — Le Dr Arthur Leclerc, candidat de l'Union nationale dans Charlevoix-Saguenay, a été élu hier par une forte majorité sur son adversaire, M. Donat Lacroix, candidat indépendant.

L'Union nationale aura maintenant 48 députés à l'Assemblée législative de Québec, par suite de la victoire du Dr Arthur Leclerc. 124 des 125 bureaux de vote ont donné au Dr Leclerc 11,264 votes et à M. Lacroix, 2,931, soit une majorité au Dr Leclerc de 8,333.

Le résultat de cette élection donne à M. Maurice Duplessis une majorité de cinq députés à la Législature. Il avait pris 47 sièges aux élections générales du 8 août. Les libéraux en prennent 37, le Bloc populaire 4, le C.C.F. 1, en plus d'un nationaliste.

Le Dr Leclerc prit une bonne avance dès le début, et son élection

fut consacrée par le chef du scrutin, M. L.-P. Dufour, une heure après la fermeture des bureaux de vote. Ce comté embrasse une région de 300,000 milles carrés s'étendant des rives du Bas Saint-Laurent jusqu'aux frontières du Labrador. La majorité des 25,000 électeurs du comté sont concentrés dans le district près du Saint-Laurent.

Les libéraux, qui obtinrent Charlevoix-Saguenay par acclamation en 1939, ne contestèrent pas le comté cette fois-ci. Le vote a été plutôt faible.

Voici l'alignement des différents partis :

Union nationale . . . . . 48  
Libéraux . . . . . 37  
Bloc populaire . . . . . 4  
C.C.F. . . . . 1  
Nationaliste . . . . . 1  
Total . . . . . 91

### Brillant fait d'armes d'une escadrille canadienne

Avec le C.A.R.C. en Normandie, le 19 (Dépêche retardée). — L'escadrille canadienne des *Nomades*, qui fait partie d'une escadrille de chasseurs-bombardiers "Typhoon" dans ce secteur, a anéanti une compagnie entière de fantassins et détruit vingt chars d'assaut au cours d'une attaque au sud-est de Villers Bocage.

L'attaque a été dirigée par le lieutenant de section Kenneth Fisset, d'Outremont (Qué.), qui fit par la suite le commentaire suivant : "Je crois que notre bombardement a été très intense. Malheureusement, l'obscurité nous empêcha de nous rendre compte de tous les dégâts causés".

D'après un rapport de l'armée, trente tanks furent détruits dans les bois. Pour sa part, l'aviation militaire canadienne en aurait touché les deux tiers.

Chaque avion "Typhoon" transporte deux bombes de mille livres chacune, et les pilotes de ces avions rapides sont passés maîtres dans l'art d'attaquer en plongée les objectifs marqués par les troupes d'avant-garde. Les bombardiers-pionniers complètent le travail de l'artillerie lourde ou l'effectuent à sa place lorsque l'occasion se présente.

### Le front de l'est et l'industrie canadienne

Ottawa, 25 (C.P.). — Maintenant que l'ennemi semble flancher, sur le front occidental, l'industrie canadienne tourne sensiblement sa puissance de production vers le théâtre de guerre du Pacifique. Les entrepôts regorgent de munitions et d'approvisionnements en Europe. Aussi plusieurs indices laissent croire que les envois de munitions et d'approvisionnements seront de plus en plus dirigés vers le théâtre de guerre du Pacifique. N'est-on pas déjà envoyé des marchandises pour plus de \$15,000,000 au cours des premiers six mois de 1944, alors que l'an dernier, au cours de la même période on n'avait rien fait parvenir. Les envois à l'Australie, puissance alliée dans le Pacifique, se chiffrent par \$25,000,000 cette année. Il est indubitable que la machine de production canadienne va tourner bientôt toute sa puissance contre le Japon.

### Le capitaine Langis en Cour martiale

Un officier médical du district militaire no 4, le capitaine Joseph-Emile Langis, a comparu en Cour martiale, hier, sous trois chefs d'accusation portés contre lui. Il a été trouvé coupable sous un chef d'accusation, celui de s'être absenté sans permission et les preuves des deux autres accusations qui ont été faites hier ont été expédiées à Ottawa pour confirmation.

Le capitaine Langis est accusé d'avoir obtenu, sous de fausses représentations, un chèque de \$200, d'avoir prétendu pouvoir obtenir le licenciement de militaires dans les forces actives et de s'être absenté sans permission.

Le capitaine Langis a reconnu sa culpabilité, à savoir de s'être absenté sans permission, et s'est déclaré non coupable des deux autres accusations.

### Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS  
Imprimés ou gravés  
Prix et spécimens sur demande

L'imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est. Montréal  
Tél. Bélair 5361

### CALENDRIER

le MOIS : AOUT 31 JOURS  
Demain : SAMEDI 26 AOUT 1944  
S. ZEPHYRIN, pape et martyr.  
Lever du soleil, 5 h. 13.  
Coucher du soleil, 5 h. 48.  
Lever de la lune, 8 h. 50.  
Coucher de la lune, 10 h. 46.  
Plein Lune, le 4, à 7 h. 30 du matin.  
Dernier Quartier, le 10, à 9 h. 32 du soir.  
Nouvelle Lune, le 18, à 3 h. 25 du soir.  
Premier Quartier, le 26, à 6 h. 32 du soir.

### AOUT 1944

| Dim. | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
|------|------|------|------|------|------|------|
|      |      | 1    | 2    | 3    | 4    | 5    |
| 6    | 7    | 8    | 9    | 10   | 11   | 12   |
| 13   | 14   | 15   | 16   | 17   | 18   | 19   |
| 20   | 21   | 22   | 23   | 24   | 25   | 26   |
| 27   | 28   | 29   | 30   | 31   |      |      |

### Nominations dans Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 25 (D.N.C.). — Son Exc. Mgr Arthur Duvall, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce dans son diocèse les nominations ecclésiastiques suivantes :

M. l'abbé Léo Larochelle, aumônier de la maison-mère des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, est nommé aumônier de l'Hospice Sainte-Croix, à Marieville.

M. l'abbé Alphonse Beauregard, aumônier de l'Hospice Sainte-Croix de Marieville, nommé aumônier de la maison-mère des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Georges Hamel, nommé aumônier de l'Académie du Sacré-Coeur, Sorel.

M. l'abbé Alfred Lalime, curé de Sainte-Anne de Sorel, nommé curé de Saint-Valérien de Sorel.

M. l'abbé Armand Dupont, aumônier de l'Académie du Sacré-Coeur, Sorel, nommé curé de Sainte-Anne de Sorel.

M. l'abbé Jacques-Aimé Saint-Pierre, nommé vicaire à Saint-Eugène de Granby.

M. l'abbé Armand Desnoyers, vicaire à Saint-Eugène de Granby, nommé curé de Sorel.

M. l'abbé Hermann Hébert, curé de Saint-Théodore d'Acton, nommé curé de Waterloo.

M. l'abbé Georges Gadbois, curé de Sorel, nommé curé de Saint-Théodore d'Acton.

### Congrès des inspecteurs d'écoles, le 29

Trois-Rivières, 25 (D.N.C.). — La Corporation des inspecteurs catholiques des écoles primaires de la province de Québec aura son congrès aux Trois-Rivières le 29 août prochain. Les séances se tiendront à l'Académie de la Salle et seront sous la présidence de M. Omer-Jules Desautels, de notre ville, président de la Corporation. Le congrès est assuré de la présence de MM. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique, B.-O. Filteau, sous-ministre, G.-J. Miller, inspecteur général.

### Actions de \$12,000

Trois-Rivières, 25 (D. N. C.). — Antoni Ricard, boulanger de Shawinigan, réclame \$12,000 de dommages à la corporation de la ville de Shawinigan. Ricard prétend que la ville de Shawinigan a fermé la rue Saint-Prospère où se trouve sa boulangerie et qu'il n'a eu aucune compensation pour les pertes qu'il aurait subies de ce fait. La Commission municipale a approuvé la fermeture de cette rue, mais d'après Ricard elle n'y aurait consenti qu'à la suite de déclarations mensongères de la part de la cité de Shawinigan.

### Le pont Viau reste fermé

Le Comité exécutif a refusé hier d'ouvrir le pont Viau à la circulation pendant les réparations en cours, malgré les demandes d'une délégation représentant diverses municipalités de l'île Jésus. Le président du comité M. J. Omer Asselin a dit que les autorités municipales doivent suivre les avis des ingénieurs de la ville.

La délégation était dirigée par le conseiller Henri Rodrigue et comprenait entre autres MM. Joseph Jean, M.P., les conseillers Hervé Brien et Victor Lévesque.

M. Asselin a dit que la ville a construit ce pont au coût de \$1,500,000 à part les frais d'entretien, et que les autres municipalités qui en bénéficient n'ont rien payé pour sa construction ni son entretien; qu'il y a un autre pont à environ un mille plus loin et que ce pont est avant tout pour la commodité des citoyens de Montréal.

Le conseiller Savigneau avait suggéré que la ville mette un chaland en service sur la rivière des Prairies comme on l'a fait lors de la construction du pont. M. Asselin a répondu qu'à cette époque-là le pont du boulevard Pie IX n'existait pas; il a ajouté que les travaux nécessaires pour l'établissement d'un tel service coûteraient presque aussi cher que les réparations du pont et ne seraient pas terminées avant que le pont soit prêt à être ouvert de nouveau à la circulation.

M. Asselin a dit aussi que la police municipale n'aurait peut-être pas les hommes disponibles pour assurer une surveillance suffisante si on laissait passer les automobiles, car il faudrait quand même exclure les camions et autres véhicules lourds, de même que s'assurer que les autos aient à moins de dix milles à l'heure sur le pont.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage : Bélair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

## Quatorze bourses à des étudiants

Elles ont été accordées par le gouvernement provincial — Matières étudiées

Québec, 25 (D.N.C.). — En vertu d'un arrêté ministériel adopté le 16 août par le cabinet provincial, sur recommandation de M. Hector Perrier, ancien secrétaire provincial, dix bourses de \$1,200 et quatre demi-bourses de \$600 ont été accordées, conformément au chapitre 67 des statuts refondus de 1941.

Voici la liste des bénéficiaires de ces bourses :

Bourses de \$1,200

Marcel Blais, de Montréal, droit administratif et international, à l'Université Harvard.

Dr Onil Hébert, de Montréal, chirurgie dentaire, aux États-Unis.

J.-Raymond Lemieux, de Sherbrooke, thermodynamie, au Boston Technical School.

Dr Madeleine Longtin, de Montréal, maladies de la nutrition, à la Clinique Lahey, de Boston.

Dr Gérard Hébert, de Montréal, chirurgie plastique, aux États-Unis.

Dorothy Taylor-Stoll, de Montréal, journalisme à l'Université de Columbia.

Shirley-C. Block, de Montréal, psychologie sociale, à l'Université de Chicago.

Arthur Tremblay, de Saint-Bruno (Lac Saint-Jean), études supérieures en éducation, à l'Université Harvard.

Dr Louis Royer, de Québec, otorhino-laryngologie, à l'Université de Columbia.

René Cousineau, de Montréal, législation sociale, à l'Université de Harvard.

Bourses de \$600

Dr Gérard Boivert, de Montréal, optométrie, aux États-Unis.

Dr André Parenteau, de Montréal, neuro-chirurgie, à Philadelphie.

Dr Camille Gélinas, de Lévis, otorhino-laryngologie, à New-York.

Yves Jean, de l'Islet, biologie marine, à l'Université Yale.

### La semaine de 60 heures

Londres, 25 (A.P.). — Afin de procurer à l'industrie et à l'armée allemande les hommes nécessaires, le ministre allemand de la production, M. Goebbels, a décrété hier la semaine de 60 heures pour les employés de bureau de l'administration et de l'industrie et a restreint les écoles et les lieux.

Il vise à fermer tous les théâtres allemands, les music-halls et les cabarets, aussi bien que les expositions d'art, les concours artistiques, les écoles professionnelles et les collèges commerciaux lorsque ces établissements n'ont aucune portée directe sur l'effort de guerre. Les universités, aussi, a-t-il dit, seront sujettes à des restrictions draconniennes.

On emploiera ces gens dans la production de guerre ou dans la Wehrmacht. Le nouveau décret ne s'applique pas aux femmes au-dessus de 50 ans, ni aux hommes dépassant 65 ans.

En même temps, dans un article publié dans la revue *Das Reich*, et transmis par la radio berlinoise, Goebbels, tentant de rallier les Allemands contre "cet ouragan qui fait rage sur le continent", a dit que ce sera de la "haute-trahison" que de discuter présentement les principes nazis.

Il exhorte "les esprits mécontents" à ne pas perdre de vue "l'étoile dans les sombres nuages qui obscurcissent l'horizon", et a dit que la "moindre offense" contre les principes de l'Etat national socialiste sera punie sévèrement.

Le décret de Goebbels suspend les éditions de la littérature, des beaux-arts et les romans et réduit encore le nombre des quotidiens. Tous les hebdomadaires illustrés, sauf deux exceptions, devront cesser de publier.

Afin d'économiser 300,000 cartes de rationnement, il y aura des cartes de rationnement collectives.

### Demande russe à la Roumanie

Londres, 25 (A.P.). — Les Russes ont demandé aujourd'hui aux Roumains d'envoyer leur armée contre les Allemands aux côtés de l'armée rouge pour la libération de la Roumanie et ont mis cette condition comme celle d'un armistice avec les Alliés.

Dans la première réponse officielle d'un gouvernement allié, la Roumanie a dit accepter cette décision. Le gouvernement soviétique a dit que si la Roumanie cesse de combattre les troupes russes et se tourne contre les Allemands ou contre les Hongrois pour la libération de la Transylvanie, l'armée rouge ne les désarmera pas et leur laissera leur équipement intact, les aidant même dans leur tâche.

La Russie a dit ne pas vouloir de territoire roumain.

Aucune déclaration n'a encore été faite par les gouvernements américain et britannique sur cette question. La radio de Budapest a dit que toutes les communications ont été interrompues jusqu'à avis contraire avec la Roumanie.

Les Allemands, cherchant à en sauver le plus possible, ont annoncé hier la formation d'un gouvernement roumain s'opposant à celui du roi Michel. Les Allemands ont demandé aux Roumains de rester en guerre à leurs côtés et ils disent que des révoltes ont lieu dans ce pays des Balkans.

### MAISON D'ENSEIGNEMENT

### Soeurs de Sainte-Anne

Ecole Supérieure de Musique  
annexée à l'Université de Montréal.

PIANO — ORQUE — VIOLON — CHANT  
sous la direction de professeurs compétents.

RENTREE LE 6 SEPTEMBRE

Pour renseignements s'adresser à la directrice  
300, rue Saint-Joseph, Lachine, P.Q.

Tél. Zone 8-384

## Dans le monde ouvrier

Congrès à Victoriaville et aux Trois-Rivières

Le congrès de la Fédération nationale du vêtement aura lieu samedi et dimanche, les 26 et 27 août prochains, à Victoriaville.

Les centres qui enverront des délégués à ce congrès sont Québec, Victoriaville, Farnham et Sainte-Croix de Lotbinière.

Les Syndicats nationaux de l'industrie de la confection pour hommes et garçons de la province de Québec y seront représentés par une cinquantaine de délégués. Plusieurs invités assisteront également à ses assises.

Ce congrès sera sous la présidence de M. Irénée Rousseau, de Victoriaville, président de la Fédération nationale du vêtement.

Les Trois-Rivières, 25 (D.N.C.). — Au congrès provincial de la C. T. C. C., qui se tiendra aux Trois-Rivières les 17, 18, 19 et 20 septembre, il y aura 23 délégués de notre ville : fonctionnaires de l'hôtel de ville, M. J.-B. Poliquin; syndicat de la traverse, MM. Antoine Hamelin et Donat Boivert; charpentiers-menuisiers, M. Omer Michaud; peintres, M. J.-P. Donnet; services extérieurs, M. Lionel Poisson; Eddy Duguay; plombiers, M. Maurice Morency; journaliers, M. J. T. Jacob; électriciens, M. Donat Dargis; gantiers, M. Edouard Plamondon; boulangers, MM. Réal La Haye et Wilfrid McKenzie; Wabasso, M. P. Gréte.

La grève d'Halifax

Ottawa, 25 (C.P.). — Une délégation, représentant les 3,000 employés qui sont en grève aux chantiers maritimes d'Halifax, a rencontré M. Mitchell, le ministre du Travail, pour lui demander que le gouvernement intervienne afin de mettre fin à cette grève qui dure déjà depuis quatre semaines.

M. Mitchell n'a fait aucun commentaire au sujet de cette réunion, mais M. A.-R. Mosher, président du congrès canadien du travail, a dit que les délégués ont suggéré de demander à la compagnie de se plier aux requêtes des employés, ou qu'un fonctionnaire du gouvernement prenne la direction des chantiers. M. Mosher a dit que la délégation rencontrera de nouveau M. Mitchell demain, afin d'entamer de nouvelles discussions.

"Montvic Meg Empress" à l'honneur

Montvic Meg Empress, qui fait partie du troupeau de H. L. Guilbert, de Verchères, Québec, vient d'être classée "Excellente" par M. Hermas Lajoie, secrétaire, pour la province de Québec, de l'Association Holstein-Friesian du Canada. M. Lajoie a noté sur son rapport que cette laitière possède un pis merveilleux, une croupe et des épaules parfaites et en plus des qualités laitières exceptionnelles.

"Excellente" est la plus haute marque accordée par l'enregistrement supérieur et pour la mériter une femelle doit être en tous points remarquable et obtenir au moins 90 points d'un maximum de 100 pour la conformation. Meg s'est distinguée en recevant 94 points.

Les Alliés prennent le mont Foresto

Rome, 25 (A.P.). — Profitant du relâchement de la résistance ennemie dans la vallée de l'Arno au sud-est de Florence, les troupes indiennes et britanniques ont avancé et capturé plusieurs points importants dont le mont Foresto, annonce-t-on.

Les troupes italiennes et polonaises du secteur de l'Adriatique ont fait des gains limités et ont établi leurs positions sur la rive sud de la rivière Metauro, à 12 milles de la côte de l'Adriatique. L'on rapporte que les pertes allemandes dans ce secteur sont élevées et 800 prisonniers ont été faits par les Polonais durant les dix derniers jours.

Les patrouilles allemandes ont été actives dans la région immédiate au nord de Florence et l'artillerie ennemie a lancé des obus dans les parties centrale et sud de la ville durant la journée, dit le quartier général.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LE WASHINGTONIAN

NEW YORK  
PHILADELPHIE  
BALTIMORE  
WASHINGTON

DÉPART  
GARE CENTRALE  
MONTREAL  
8h.50  
TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL

## Le juge Rinfret à Sainte-Adèle

Sainte-Adèle, 25 (D.N.C.). — M. le juge Thibodeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, a fait l'historique de cette cour devant les membres du club Rotary de Saint-Jérôme, à leur dernière réunion hebdomadaire. Il a rendu hommage à son père, M. Rinfret, qu'il a appelé "un des plus fameux juristes de l'Empire britannique".

Le juge en chef a rappelé quelques incidents de ses premières années dans la carrière juridique dans Saint-Jérôme et il a fait une étude très approfondie des qualités d'un bon témoin. Il a dit que la psychologie appliquée et la sûreté du jugement étaient nécessaires pour rendre un bon jugement, "particulièrement quand les juges ont entre leurs mains la vie et la fortune de leurs concitoyens".

25e anniversaire

St-Joseph de Kamouraska, 25 (C.P.). — Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, présidera dimanche les cérémonies religieuses qui marqueront le 25e anniversaire de fondation de cette paroisse du comté de Kamouraska.

Pour les Scouts

Ouvrages intéressants et utiles

LA PRIERE DE LA ROUTE — R. P. J. Hoinaut, S.J., 180 pages, 60s.

LA SPIRITUALITE DE LA ROUTE — Joseph Folliet, 190 pages, 80s.

LA PRIERE DES CHEFS — Mgr Lavarenne, 190 pages, 80s.

CHANTONS, LES SCOUTS — E.-J. Regretier et J. Chailley, 225 pages, 75s.

LA CHANSON QUE TU CHANTES — 188 pages, 90s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# FILMS!

## JOUR NUIT

## XII Heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ LA PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

### HA.7251

### Exposition de glaïeuls

Cet après-midi, à une heure, s'ouvrira l'exposition annuelle de la Société canadienne de glaïeuls et de la Société de Québec aux casernes de la rue Closse de la Ligue navale du Canada.

Plus de six cents des plus belles variétés de glaïeuls du pays, dont quelques-unes n'ont jamais été vues à Montréal, seront en exposition dans la salle de milice des casernes de la Ligue navale, lesquelles sont sises en face de l'entrée de l'est du Forum de Montréal.

Tous les profits de cette manifestation seront versés à la division montrealaise de la Ligue navale du Canada, afin de procurer des douceurs aux marins tant canadiens qu'américains. Lors de la clôture de l'exposition, samedi soir, tous les spécimens de glaïeuls seront vendus au public par voie d'encan.

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

### L'indépendance de l'Uruguay

Les citoyens de la république de l'Uruguay, en Amérique du Sud, célèbrent aujourd'hui le 119e anniversaire de la déclaration d'indépendance de cette république.

C'est en août 1825 que des patriotes se sont réunis à Montevideo et ont entrepris une série de batailles, alternant entre la victoire et la défaite. Le 25 août, ces patriotes nommèrent leurs propres représentants qui s'empressèrent ensuite d'annuler tout lien avec une puissance étrangère.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDOUPONT

4020 est, Ste-Catherine - AM. 2111  
Côté Jeanne d'Arc, près boul. P. IX

## JEUNES GENS Prenez un Congé pour battre Hitler!



LE CANADA doit aujourd'hui produire plus de vivres que jamais dans son histoire... vivres pour la Grande-Bretagne, pour nos armées et pour nos concitoyens. Il a fallu nous serrer quelque peu la ceinture par suite de la sérieuse pénurie de main-d'œuvre agricole, et nous avons beaucoup de mal à produire les quantités supplémentaires d'aliments requis par la guerre. Voici donc une occasion pour VOUS de rendre un grand service à votre pays. Nous vous demandons, cet été, d'aider le cultivateur... tout en prenant des vacances à la campagne. La culture de la terre est une tâche virile... un travail au grand air qui vous solidifiera les muscles. Vous serez heureux sur la ferme, heureux surtout de ce que vous ferez pour le Canada... dont vous rapprocherez la victoire. Parlez-en chez-vous. Votre famille, nous en sommes sûrs, sera fière de votre désir et de votre volonté d'aider.

Voici ce que VOUS devriez FAIRE! AUJOURD'HUI!

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou Ecrivez au Directeur de l'Office de la Main-d'œuvre agricole, à Québec, P.Q., ou à 31 ouest, rue St-Jacques à Montréal; ou Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Cette annonce, préparée par le ministère fédéral du Travail, a été commanditée pour le bénéfice du programme fédéral-provincial de main-d'œuvre agricole, par

A. & F. Baillargeon Express  
4544 ouest, rue Saint-Jacques — WE. 3696

Canadian Structural Steel Works  
Company Limited  
4600, 17ème Avenue — Rosemont — CL. 3643

Charbonneau Limitée  
Biscuits et pâtes alimentaires  
1800, rue Nicolet — FA. 1116

Compagnie de Biscuits Stuart Ltée  
235 ouest, avenue Laurier — CR. 2167

Couvrette-Sauriol Limitée  
Epiciers en gros  
50, rue de Brésoles — HA. 8151

Laurentide Auto Electric Reg'd  
Réparations électriques et mécaniques  
973, rue Saint-Georges — PL. 5565

ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE \$6.00  
(Sauf Montréal et la banlieue)  
Etats-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
EDITION HEBDOMADAIRE 2.00  
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 25 AOUT 1944

Demain : BEAU et FRAIS.

MAXIMUM et MINIMUM :  
Aujourd'hui maximum, 64.  
Même date l'an dernier, 70.  
Minimum aujourd'hui, 58.  
Même date l'an dernier, 60.  
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.58.  
(Chiffres fournis par la maison M.R. de  
Mésle 444 Sherbrooke est. Montréal)

## Nouvelles de guerre

### Vétérans d'Afrique, de Sicile, d'Italie et de Normandie de retour au pays

Plusieurs portent des décorations — 800 délégués assisteraient à la conférence de l'UNRRA — Le maintien du contrôle des prix suggéré pour l'après-guerre — Communications interrompues avec la Suisse

Une vingtaine d'officiers et quarante-huit soldats du district militaire no 4 sont arrivés, au cours de la nuit dernière dans la métropole. Ils sont débarqués d'un train qui les ramenait de la côte de l'est à la gare Bonaventure. On compte, parmi eux, plusieurs décorés. Des parents et des amis, malgré l'heure matinale, se sont portés à leur rencontre. La réception a été chaleureuse. Parmi les vétérans de retour d'outre-mer ont plusieurs ont servi à divers fronts, on remarquait le major Paul Manseau, 2308 est, rue Sherbrooke, du corps dentaire, qui a été mentionné dans les dépêches pour avoir accompli un exploit au front, le lieutenant-colonel Maurice Hallé, de Sweetwater, député fédéral de Brome-Missisquoi, le lieutenant Pierre Fréchet, 8125, rue St-Dominique, du Royal "22e", qui a combattu en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie, le lieutenant Noël-E. Haydon, avenue Westmount, Montréal; l'artilleur C. Williams, 679, rue Bridge, le caporal Al Padmore, 933, rue Woodstock; le caporal V. L. N. Haig, de Washington, D.C., qui s'est mérité la D.C.M. (Médaille de Conduite Distinguée) avec palme pour une action d'éclat au front; le caporal Haig a passé quatre ans et huit mois outre-mer, a été blessé quatre fois. Haig a combattu en France, était à Dunkerque, en Sicile, en Italie et en Normandie. Il porte maintenant les ailes de parachutiste; le sergent L. T. Jacobs, un Indien de la réserve de Caughnawaga, qui a décroché la médaille militaire pour le courage qu'il a manifesté à Ville Beaucage en Normandie; le cuisinier A. Thistle, 2215, St-Antoine, Montréal; le grenadier G. Andrews, 5215, Côte-St-Catherine, Montréal; le grenadier G.-E. Bernier, 1421, rue Maisonneuve, Montréal; le soldat J. Gervais, 1527, St-Paul, St-Hyacinthe; le soldat G.-R. Lacroix, Magog; le troupière M. Maurice, Pont-Viau; le sergent M. Meilleur, 332, rue Emery, Montréal; le signalier W. Vincent, 506, rue Walnut, Montréal; le soldat J. Morache, St-Hyacinthe; le sapeur M. Surette, Granby.

### Plusieurs militaires débarquent à Québec

Québec, 25 (D.N.C.) — Le lieutenant-col. Dollard Ménard, D.S.O., de Québec, est descendu à Lévis, hier soir, d'un train de rapatriés, en même temps que douze autres militaires de la région de Québec, envoyés au pays pour raisons de santé. La plupart sont des vétérans des fronts de Normandie, d'Italie ou de Sicile, et plusieurs ne sont pas encore tout à fait remis des blessures qu'ils ont reçues à l'action. Le lieutenant-col. Ménard, qui partait pour l'Angleterre au début de mars dernier, pour retourner au feu, dit être hospitalisé quelque temps après son arrivée outre-mer, après qu'on eut décelé qu'il souffrait d'une déviation de la colonne vertébrale, probablement un reliquat des blessures qu'il a subies à Dieppe en août 1942.

Deux autres officiers de Québec sont descendus du train avec lui: le lieutenant Louis de Gonzague Jalbert, qui a été blessé à l'action en Normandie, et le capitaine Paul-Eugène Lambert, en service actif outre-mer depuis deux ans. Québec, 25 (D.N.C.) — Le lieutenant-col. Dollard Ménard, D.S.O., de Québec, est descendu à Lévis, hier soir, d'un train de rapatriés, en même temps que douze autres militaires de la région de Québec, envoyés au pays pour raisons de santé. La plupart sont des vétérans des fronts de Normandie, d'Italie ou de Sicile, et plusieurs ne sont pas encore tout à fait remis des blessures qu'ils ont reçues à l'action. Le lieutenant-col. Ménard, qui partait pour l'Angleterre au début de mars dernier, pour retourner au feu, dit être hospitalisé quelque temps après son arrivée outre-mer, après qu'on eut décelé qu'il souffrait d'une déviation de la colonne vertébrale, probablement un reliquat des blessures qu'il a subies à Dieppe en août 1942.

Une grande foule a fait un accueil enthousiaste aux trois officiers, de même qu'aux sous-officiers et aux soldats qui sont descendus après eux. Le brigadier Edmond-A. Blais, C.B.E., M.C., commandant du district militaire no 5, plusieurs vétérans de la présente guerre, dont le capitaine Guy Robitaille, M.C., le capitaine Guy Gauvreau, le major Raoul Audet et des officiers de la région militaire, notamment le major Georges Guimont, commandant en second du dépôt du district à Lauzon; le major C.-E. Gernay, O.B.E.; le major Guy Latour et plusieurs autres ont assisté à l'arrivée des vétérans.

M. l'abbé Emile Turmel, ancien aumônier militaire, et le major P.-M. Hamilton, aumônier senior protestant, étaient aussi présents.

### Plus de 800 délégués à la conférence de l'UNRRA

Toute l'importance de la prochaine conférence de l'UNRRA qui doit avoir lieu à Montréal, le mois prochain, a été soulignée dans un rapport indiquant que plus de 800 délégués viendront de toutes les parties du monde pour assister à la conférence.

## Aux abonnés du "Devoir"

Retour de vacances — Changements d'adresse

Pour assurer la continuité du service, les avis de changement d'adresse doivent être rendus au "Devoir" au moins 5 jours à l'avance. Il est indispensable de donner en même temps l'adresse actuelle — celle qu'on va quitter — et l'adresse nouvelle — celle où l'on désire désormais recevoir le "Devoir".

## La confusion au sujet de la prise de Paris

Récit d'un correspondant au sujet des négociations qui ont précédé la libération de la capitale française

(Par Merrill Mueller, correspondant de la N.B.C.)

Avec les forces étatsuniennes en France, 25 (A.P.) — Avec la libération de Paris par les troupes françaises et étatsuniennes qui est maintenant un fait accompli, la destruction des 16 divisions allemandes qui restent à l'ouest de la Seine continue aujourd'hui à un rythme croissant. La poussée des étatsuniens vers la Seine, à Melun, au sud de Paris, continue de faire d'excellents progrès.

Le monde s'est demandé ce qui allait mal dans la libération de Paris à la suite de la nouvelle lancée à la radio, mercredi, par le général Koenig. Aujourd'hui, je peux donner quelques réponses, ce que l'on m'avait demandé de ne pas faire mercredi matin.

Je me trouvais avec le lieutenant-général Bradley pour la dernière réunion avec le groupe qui était sorti de Paris sous le couvert d'un drapeau blanc afin d'annoncer la reddition de la ville. Ce groupe était composé d'un diplomate suédois, qui agissait comme autorité protectrice neutre des unités allemandes; un conseiller belge; deux membres des forces françaises de l'intérieur, de Paris, et un officier britannique.

Ils avaient traversé nos lignes dans le territoire du général Patton, ils s'étaient rapportés à lui et avaient été conduits en arrière au lieutenant-général Bradley pour que l'on prit une décision. Leurs fautes de raconter l'événement n'était la même. En fait, l'officier britannique devait agir comme modérateur de la réunion afin que chacun s'en tînt strictement aux faits.

Le diplomate suédois fut bref et s'en tint exactement aux faits. Il a dit au lieutenant-général Bradley que le haut commandement allemand se trouvait incapable de se réunir à Paris pour tenir une conférence et qu'il ne voulait pas à l'avenir prendre la responsabilité du gouvernement de la ville.

Alors, il énuméra les propriétés allemandes que l'on croyait en danger. C'était une tentative allemande pour faire un bon effet aux yeux du monde, mais en fait, on s'est servi de cela comme une carte blanche pour exécuter des représailles contre les Parisiens où et quand l'occasion s'en présentait.

Un Français déclara que le maquis de Paris contrôlait toute la ville. L'autre a prétendu que les forces clandestines ne pourraient contrôler que les parties de la ville que les Allemands n'utiliseraient pas pour leur retraite. Le Belge a fait un compte rendu de la détresse des civils dans Paris et l'officier britannique a donné la note juste en avertissant que les positions de défense allemandes dans Paris étaient encore intactes et qu'il se serait coûteux de s'avancer sur la ville en une seule campagne.

Le lieutenant-général Bradley lui-même m'a dit qu'à part l'officier britannique, il ne savait plus quoi croire, mais qu'il était en position d'envoyer la deuxième division française blindée et qu'il l'envierait à Paris. On estimait que cette division française ne pourrait pas atteindre la ville avant 48 heures et c'est exactement ce qui est arrivé.

Plus tard, mercredi après-midi, j'ai été envoyé de reconnaissance sur Paris. Les autres avions volaient au-dessus de nos têtes et essayaient d'éviter le puissant barrage de ballons. L'occupation française de la ville n'était donc pas complète. Paris a certainement aidé à sa libération, mais c'est la vaillante armée motorisée française et des unités américaines qui ont chassé l'ennemi de la ville.

## La Roumanie déclare la guerre

New-York, 25 (A.P.) — La radio du Caire dit que la Roumanie a déclaré la guerre à l'Allemagne et que les avions allemands ont bombardé Bucarest. La Commission fédérale des communications américaine a capté ce message qui est toutefois sans autre confirmation.

nion du comité national des finances de guerre.

Vu que l'objectif a été dépassé de \$200,000,000 lors du dernier emprunt et que l'objectif d'aujourd'hui ne répond pas aux besoins du gouvernement, il est possible que cet objectif, on fixe un quota de quelques centaines de millions de dollars de plus.

## Gaspésiens loués pour leur effort de guerre

New Carlisle, Qué., 25 (C.P.) — La population de Gaspé a accompli un magnifique effort de guerre, a dit le major général F. R. Phelan, directeur général de l'armée de réserve canadienne, après avoir assisté aux manœuvres exécutées dans les environs de Saint-Charles de Caplan. Des opérations simulées d'invasion étaient incluses dans les manœuvres. Il a félicité la population de la côte de Gaspé pour le magnifique travail effectué durant les heures les plus sombres du conflit actuel, en gardant les côtes de cette péninsule si vulnérable.

## Traitement supprimé

Ottawa, 25 (C.P.) — Le brigadier général Alex Ross, directeur de la défense civile pour la durée de la guerre, avec un salaire de \$8,000 par année, devient directeur sans rémunération. Le brigadier général Ross, autrefois président de la Légion canadienne, a été nommé à ce poste en juillet 1943, succédant à M. R. J. Manion, ancien chef du parti conservateur, qui est décédé le 2 juillet 1943.

## En Normandie

Avec les Canadiens en Normandie, 31 juillet (C.P., retardée). (Rédigé par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française). (Tous droits réservés à la Canadian Press)

Jusqu'à preuve du contraire, il est permis de croire que le capitaine Antoine "Tony" Masson, M.C., de Montréal, est le seul militaire canadien ayant pris part aux opérations à Kiska et en Normandie. Mont-Royal aurait été aussi le premier soldat parmi ceux pris à Dieppe à regagner la Grande-Bretagne après avoir été captif des Allemands.

Au sujet de son évaison, il déclare simplement: "Je ne suis pas plus débrouillard qu'un autre, mais que veux-tu, lorsque les occasions se présentent il faut savoir en profiter".

Pendant une conférence de presse accordée aux correspondants de guerre, notre ami Frederick Griffin, du Toronto Star, se penche pour cueillir une plume de coq. "Tiens, dit-il, c'est peut-être le fameux coq gaulois qui a passé par ici".

En examinant la plume blanche, il constate que la nature l'a décoré d'une croix de Lorraine du plus beau rouge.

Griffin nous montre ce phénomène puis laisse tomber la plume en disant: "Je n'en parlerai à personne car on ne me croirait pas".

Puisque l'on parle de croix de Lorraine, il faut voir la canne de sergent Louis Jenkins, de Lévis. Une branche de pommier expertement taillée par ce sous-officier du régiment de la Chaudière qui n'a oublié de sculpter sur le pommeau avec son canif l'inscription "France libre" et l'inévitable croix à deux branches.

Jenkins était avec trois camarades du régiment, le sergent Jacques Beaudoin, de Magog, les soldats Marcel Bélanger, de Montmagny, et Lucien Carrière, de Montréal, lors que le régiment, et la conversation ne fut pas longue à tomber sur la bataille de Carpiquet.

"J'ai bien failli être prisonnier des Boches dit Jenkins. J'étais avec le soldat Gérard Emond, de Montréal, dans une tranchée lorsque je levai la tête et je vis un tank "Tiger" à 75 verges qui s'avancait vers nous. J'ai dit à Emond: "Alions-nous-en".

"Il y avait un petit talus d'environ un pied de hauteur. C'était notre seule protection. Vous auriez dû nous voir ramper sur un front de 250 verges pendant que les mitrailleuses du tank faisaient voler les moftes de terre autour de nous. Rendus à la route qui sépare Carpiquet du champ d'aviation, nous nous sommes mis à courir et 500 verges plus loin nous avons rencontré deux de nos Sherman avec qui nous sommes retournés dans la direction du Tiger qui jugea prudent de rebrousser chemin".

Deux jeunes officiers montréalais, les lieutenants Albert Racine et Noël Meilleur, se sont bien amusés en écoutant raconter l'histoire du soldat Léopold St-Charles, de Verdun, qui aime tellement la musique qu'il trouve moyen d'apporter son gramophone portatif avec lui jusque dans les positions les plus avancées de son bataillon. Le sergent Paul-Emile Charuast, de Montréal, un commando, caresse le revolver avec lequel il a abattu son premier Boche à 20 verges. Durant une récente offensive, Charuast a pris le commandement d'un peloton, aidé du caporal suppléant Cyrille Bélanger, et ses hommes ont repoussé de violentes contre-attaques et fait de nombreux prisonniers.

## Gains chinois à Tengchung

Tchoungking, 25 (A.P.) — L'attaque a été après l'autre, les troupes chinoises ont capturé plusieurs emplacements importants et approchent de la rue principale de Tengchung, dernière place forte ennemie de la région de la route de Birmanie sur le front de la Salween, dans l'ouest du Yunnan, annonce le haut commandement chinois.

Les attaques japonaises sur les principales positions chinoises de Sungshan, près de la Salween, ont été repoussées. D'autres forces chinoises avancent au sud de Lungling.

## Les Etatsuniens dans Paris

Londres, 25 (A.P.) — Paris semble être aux mains des Alliés ce soir alors que la deuxième division blindée française combat à l'intérieur de la ville. La bataille, toutefois, fait encore rage autour de la ville. Les Forces françaises de l'intérieur ont demandé aux Parisiens de courir aux barricades. Des émissions de divers postes de radio disaient hier soir que des groupes de citoyens célébraient déjà leur libération. D'autres émissions disaient que les troupes étatsuniennes étaient entrées dans la ville pour combattre avec les Français.

## Charlevoix-Saguenay

Le résultat final dans les élections du comté de Charlevoix-Saguenay (125 polls sur 125) est le suivant: Lacroix (indépendant, 2,956; Leclerc (Union nationale) 11,294.

## Les Français dans Lyon

Londres, 25 (A.P.) — Les forces françaises de l'intérieur sont entrées jeudi dans Lyon, la troisième ville de France, à la tête de la vallée du Rhône, annonce-t-on dans un communiqué des forces françaises de l'intérieur.

## Pour les soldats français d'Afrique

Une souscription pour leur envoyer des missels et des éditions portatives du Nouveau Testament — Appel de la Société catholique de la Bible

Québec, 25. — S. Em. le cardinal Villeneuve vient de charger la Société catholique de la Bible de procurer des missels et des éditions du Nouveau Testament aux soldats français d'Afrique du Nord.

Mgr Ed. Poggi, vicaire général et chef de l'aumônerie militaire catholique aux armées, a demandé au général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Alger, si le Canada ne pourrait pas fournir à ses soldats des éditions portatives du Nouveau Testament et de petits missels. Le général Vanier a transmis cette demande au cardinal Villeneuve, qui a lui-même chargé la Société catholique de la Bible d'y répondre.

Son Eminence a demandé à la Société catholique de la Bible de lancer une campagne de souscription, du 1er au 15 septembre, en vue de recueillir les fonds pour expédier là-bas, le plus tôt possible, environ 20,000 exemplaires du Nouveau Testament et 15,000 missels en français.

Le président de cette société, le R. P. A. Martin, C.S.C., invite tous les catholiques, nos institutions, nos maisons d'affaires à lui adresser des maintenant leurs souscriptions pour cet hommage à nos frères de France.

Ces souscriptions peuvent être envoyées à la Société catholique de la Bible pour les soldats français, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18 Qué.

Voici le texte de la lettre de Mgr Poggi au général Vanier:

Au général Vanier, Alger.  
"Mon général,  
"Ainsi que vous avez bien voulu m'y autoriser, j'ai l'honneur de vous faire connaître par la présente lettre les besoins de l'aumônerie militaire catholique française, en fait d'éditions portatives du Nouveau Testament et de petits missels à l'usage des soldats.  
"Il faudrait, au moins et pour commencer, 20,000 exemplaires du Nouveau Testament en français et 15,000 missels.  
"De tous côtés, les aumôniers militaires qui accompagnent le corps expéditionnaire français, comme ceux préposés au soin spirituel des unités non encore engagées, nous signalent le vif désir des officiers et de la troupe de posséder l'Evangile et le missel et l'impossibilité de leur donner actuellement satisfaction. Nos aumôniers sont ainsi très défavorisés par rapport aux chapelains des autres confessions qui reçoivent des Etats-Unis et d'Angleterre d'importants envois de livres religieux.  
"Je suis persuadé, mon général, que vous voudrez bien mettre au service d'une cause si importante au double point de vue patriotique et religieux, toute l'influence dont vous disposez tant au Canada qu'à Alger et d'avance, au nom des aumôniers de l'armée française d'Afrique, je vous en exprime mes vifs remerciements en vous priant d'agréer l'assurance de ma haute considération et de mon très respectueux dévouement.  
(Signé): Ed. POGGI, vicaire général, chef de l'aumônerie militaire catholique aux armées.

## Bombardements en Belgique

Londres, 25 (C.P.) — Les bombardiers Mosquitos de la R.A.F. ont attaqué des objectifs de France et de Belgique durant la nuit dernière, continuant leur offensive aérienne durant laquelle 5,000 avions d'Angleterre et d'Italie ont attaqué hier des objectifs pétroliers de la Baltique aux Balkans.

On dit que les avions canadiens et ceux de la R.A.F. ont détruit au moins 65 véhicules ennemis durant la nuit dernière dans la région de Gournay, à 50 miles au nord-ouest de Paris, sur la voie ferrée de Dieppe. Deux trains ont également été bombardés dans la gare de Gournay.

On rapporte également que 50 wagons allemands ont été détruits en France et en Belgique. Un avion manque à l'appel.

L'aviation méditerranéenne a effectué environ 1500 sorties hier, attaquant les armées d'Hitler. Ces avions ont bombardé les cours de triage de Bologne, les communications du nord de l'Italie le long de la vallée du Po, les raffineries de pétrole et les aéroports, au cours de raids dans le nord de l'Italie, en Hongrie, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie.

## Un front sur la Somme et la Marne

Quartier général de la Royal Air Force en France, 25 (A.P.) — La tendance générale des mouvements de troupes allemandes au-delà de la Seine semblerait indiquer, d'après les pilotes de reconnaissance de la Royal Air Force, que le maréchal Guenther von Kluge songe à reformer un front contre les armées alliées sur la ligne de la Somme et de la Marne.

Le "Devoir" publiera toutes ses rubriques ordinaires du samedi, notamment la chronique féminine de Mlle Germaine Bernier. "A travers les livres", avec une réponse d'Alceste à M. Elot de Grandmont, une étude de Mlle Raymond Mayer, sur les périodiques de la Bibliothèque Saint-Sulpice, etc., une abondante revue de la presse extérieure, avec des notes sur les divers pays qui sont actuellement en guerre, les chroniques des missions, avec des récits de Cuba et de l'Ouganda, la chronique des jeunes naturalistes, avec une étude de M. Jules Brunel, sur les plantes d'un aquarium privé, la graphologie de Jean Deshayes, etc., etc., plus des articles spéciaux, notamment de M. René Monette, sur le dernier congrès des agronomes, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger.

## Les troupes roumaines devront combattre aux côtés des Russes

Moscou dit que c'est la seule façon d'obtenir un armistice pour les Roumains — Les Allemands peuvent avoir encore 60 divisions en Roumanie — Elles seraient actuellement sur la route du départ

Londres, 25 (A.P.) — L'Allemagne a annoncé officiellement aujourd'hui que des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.

Tandis que les armées russes avancent dans ce pays de pétrole et de blé et sont à 35 miles de Galati, entre les Carpates et l'embouchure du Danube, l'U.R.S.S. a informé la Roumanie qu'elle ne peut obtenir un armistice qu'en ordonnant à ses troupes de combattre la main dans la main avec l'armée rouge.

La Bulgarie, de son côté, intensifie ses efforts pour faire la paix et l'on s'attend à une demande de paix prochaine à Londres. L'on rapporte même que la Finlande cherche de nouveau la paix. Le communiqué allemand parle de menées politiques et militaires à propos de la volte-face de la Roumanie et le commente en ces mots: "Dans le secteur sud-est du front de l'est, nos troupes se retirent d'elles-mêmes du Prut et du Siret, après que certaines parties des troupes roumaines ont cessé le feu. Plusieurs chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Moscou rapporte que les Roumains, qui avaient précédemment déserté, ont dit aux troupes russes que les Allemands les avaient entraînés pour avoir retiré et que les Roumains de leur côté tuaient leurs commandants allemands.

La Roumanie avait environ 25 ou 30 divisions et a souffert de lourdes pertes au cours des campagnes russes qui ont coûté environ 1,000,000 d'hommes à ce pays.

Une dépêche du Caire dit que l'armée roumaine du roi Michel contrôle l'important port de la mer Noire de Constanta.

Le ministère des affaires étrangères londonien a dit de la déclaration de Moscou que ce sont

## Les troupes roumaines devront combattre aux côtés des Russes

Moscou dit que c'est la seule façon d'obtenir un armistice pour les Roumains — Les Allemands peuvent avoir encore 60 divisions en Roumanie — Elles seraient actuellement sur la route du départ

Londres, 25 (A.P.) — L'Allemagne a annoncé officiellement aujourd'hui que des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.

Tandis que les armées russes avancent dans ce pays de pétrole et de blé et sont à 35 miles de Galati, entre les Carpates et l'embouchure du Danube, l'U.R.S.S. a informé la Roumanie qu'elle ne peut obtenir un armistice qu'en ordonnant à ses troupes de combattre la main dans la main avec l'armée rouge.

La Bulgarie, de son côté, intensifie ses efforts pour faire la paix et l'on s'attend à une demande de paix prochaine à Londres. L'on rapporte même que la Finlande cherche de nouveau la paix. Le communiqué allemand parle de menées politiques et militaires à propos de la volte-face de la Roumanie et le commente en ces mots: "Dans le secteur sud-est du front de l'est, nos troupes se retirent d'elles-mêmes du Prut et du Siret, après que certaines parties des troupes roumaines ont cessé le feu. Plusieurs chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Moscou rapporte que les Roumains, qui avaient précédemment déserté, ont dit aux troupes russes que les Allemands les avaient entraînés pour avoir retiré et que les Roumains de leur côté tuaient leurs commandants allemands.

La Roumanie avait environ 25 ou 30 divisions et a souffert de lourdes pertes au cours des campagnes russes qui ont coûté environ 1,000,000 d'hommes à ce pays.

Une dépêche du Caire dit que l'armée roumaine du roi Michel contrôle l'important port de la mer Noire de Constanta.

Le ministère des affaires étrangères londonien a dit de la déclaration de Moscou que ce sont

des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.

Tandis que les armées russes avancent dans ce pays de pétrole et de blé et sont à 35 miles de Galati, entre les Carpates et l'embouchure du Danube, l'U.R.S.S. a informé la Roumanie qu'elle ne peut obtenir un armistice qu'en ordonnant à ses troupes de combattre la main dans la main avec l'armée rouge.

La Bulgarie, de son côté, intensifie ses efforts pour faire la paix et l'on s'attend à une demande de paix prochaine à Londres. L'on rapporte même que la Finlande cherche de nouveau la paix. Le communiqué allemand parle de menées politiques et militaires à propos de la volte-face de la Roumanie et le commente en ces mots: "Dans le secteur sud-est du front de l'est, nos troupes se retirent d'elles-mêmes du Prut et du Siret, après que certaines parties des troupes roumaines ont cessé le feu. Plusieurs chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Moscou rapporte que les Roumains, qui avaient précédemment déserté, ont dit aux troupes russes que les Allemands les avaient entraînés pour avoir retiré et que les Roumains de leur côté tuaient leurs commandants allemands.

La Roumanie avait environ 25 ou 30 divisions et a souffert de lourdes pertes au cours des campagnes russes qui ont coûté environ 1,000,000 d'hommes à ce pays.

Une dépêche du Caire dit que l'armée roumaine du roi Michel contrôle l'important port de la mer Noire de Constanta.

Le ministère des affaires étrangères londonien a dit de la déclaration de Moscou que ce sont

des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.

Tandis que les armées russes avancent dans ce pays de pétrole et de blé et sont à 35 miles de Galati, entre les Carpates et l'embouchure du Danube, l'U.R.S.S. a informé la Roumanie qu'elle ne peut obtenir un armistice qu'en ordonnant à ses troupes de combattre la main dans la main avec l'armée rouge.

La Bulgarie, de son côté, intensifie ses efforts pour faire la paix et l'on s'attend à une demande de paix prochaine à Londres. L'on rapporte même que la Finlande cherche de nouveau la paix. Le communiqué allemand parle de menées politiques et militaires à propos de la volte-face de la Roumanie et le commente en ces mots: "Dans le secteur sud-est du front de l'est, nos troupes se retirent d'elles-mêmes du Prut et du Siret, après que certaines parties des troupes roumaines ont cessé le feu. Plusieurs chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Moscou rapporte que les Roumains, qui avaient précédemment déserté, ont dit aux troupes russes que les Allemands les avaient entraînés pour avoir retiré et que les Roumains de leur côté tuaient leurs commandants allemands.

La Roumanie avait environ 25 ou 30 divisions et a souffert de lourdes pertes au cours des campagnes russes qui ont coûté environ 1,000,000 d'hommes à ce pays.

Une dépêche du Caire dit que l'armée roumaine du roi Michel contrôle l'important port de la mer Noire de Constanta.

Le ministère des affaires étrangères londonien a dit de la déclaration de Moscou que ce sont

des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.

Tandis que les armées russes avancent dans ce pays de pétrole et de blé et sont à 35 miles de Galati, entre les Carpates et l'embouchure du Danube, l'U.R.S.S. a informé la Roumanie qu'elle ne peut obtenir un armistice qu'en ordonnant à ses troupes de combattre la main dans la main avec l'armée rouge.

La Bulgarie, de son côté, intensifie ses efforts pour faire la paix et l'on s'attend à une demande de paix prochaine à Londres. L'on rapporte même que la Finlande cherche de nouveau la paix. Le communiqué allemand parle de menées politiques et militaires à propos de la volte-face de la Roumanie et le commente en ces mots: "Dans le secteur sud-est du front de l'est, nos troupes se retirent d'elles-mêmes du Prut et du Siret, après que certaines parties des troupes roumaines ont cessé le feu. Plusieurs chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Moscou rapporte que les Roumains, qui avaient précédemment déserté, ont dit aux troupes russes que les Allemands les avaient entraînés pour avoir retiré et que les Roumains de leur côté tuaient leurs commandants allemands.

La Roumanie avait environ 25 ou 30 divisions et a souffert de lourdes pertes au cours des campagnes russes qui ont coûté environ 1,000,000 d'hommes à ce pays.

Une dépêche du Caire dit que l'armée roumaine du roi Michel contrôle l'important port de la mer Noire de Constanta.

Le ministère des affaires étrangères londonien a dit de la déclaration de Moscou que ce sont

des troupes roumaines ont cessé le feu et des dépêches de Moscou ont parlé d'engagements de grande envergure entre les arrière-gardes nazies et l'armée du roi Michel.





# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER



## Quand le progrès marche sans Dieu

Notre siècle, enivré de sa science, de sa culture, de sa liberté, croyait ouvrir une ère de bonheur dans la jouissance de tout le bien-être, de tous les plaisirs que lui promettait cette civilisation arrivée au plus haut degré de raffinement que l'on eût connu jusqu'à ce jour. — Mais l'appât de posséder déchaîne la guerre sur le monde. Des millions d'hommes meurent après des semaines, des mois ou des années d'une vie de tortures sans nom, plus dénuée de tout bien, plus écrasée de misère, d'impuissance, de terreur et d'horreur, que l'esprit humain eût été capable de l'imaginer, n'ayant jamais vu rien d'approchant sous le soleil. Le reste du monde souffre pendant ce temps toutes les privations du corps et du cœur, les angoisses et les brisements des séparations, les désespoirs des arrachements définitifs. Des générations entières ont disparu. Aucune de celles qui restent qui ne soit comme atteinte dans le ressort même de sa vie et ne se traîne à terre, à demi repoussée déjà du pied par les générations montantes.

Cette civilisation jamais encore égalée, elle n'a su qu'abattre sur l'Europe la vague de barbarie la plus monstrueuse qu'on eût jamais vue balayer les peuples. Le fruit de cette science qui allait mettre l'homme au-dessus de Dieu, les bienfaits de ses découvertes prodigieuses qui clamaient la souveraineté de sa puissance, c'est la plus formidable terreur que l'histoire humaine ait jamais enregistrée.

Tant d'efforts, tant de travaux, de si grands dons, tant de génie, à quels enfants de lumières ont-ils donné le jour, où est leur vivante et immortelle postérité? — La science de l'homme a engendré la mort de l'homme.

Comment ce présomptueux ne voit-il pas qu'arrivé à une certaine hauteur dans cette ascension vers le progrès, parce qu'il est parti sans guide et a pris le mauvais chemin, brusquement il débouche sans l'avoir vu sur l'abîme où il lui faut repartir du pied de la montagne, trop heureux s'il ne s'est pas cassé les reins dans la chute.

D'aucuns prétendent avoir retrouvé, chez des peuples très vieux: les Chinois par exemple, les traces de civilisations anciennes disparues, qui ne le cèdent en rien à la nôtre. D'aucuns affirment que toutes ces merveilles de la science et des arts dont se nourrit notre orgueil, ces civilisations les avaient avant nous connues, avec bien d'autres qu'il nous faudrait peut-être des siècles d'héroïsme et de patient travail pour reconstituer pièce à pièce.

Et tout cela n'est plus. Et l'homme recommence! Comme il use sa vie entière à échafauder la sécurité pour cette existence qui lui est enlevée en une seconde, pendant des siècles il emploie toutes les puissances de son âme à dresser ce flambeau de la science que Dieu étend d'un soupire, quand son inutile et fumeuse petite lumière l'importune — comme

me on souffle au matin la veilleuse dont la flamme n'est plus même visible, mangée par un seul rayon du grand soleil radieux. Ainsi, notre effort, arrivé à une limite vaine, se défait lui-même comme un pli. (Claude).

Comment ne nous sommes-nous pas encore avisés que si Dieu, de temps en temps, renverse, efface, éteint, anéantit ce que nous avons eu tant de peine à mettre debout, il doit avoir pour le faire une raison? Ce n'est pas par méchanceté, pour le malin plaisir de taquiner sa créature, il ne rit point aux éclats, tel l'enfant qui a dispersé la fourmière à coups de pieds, en regardant ces pauvres petites bestioles humaines courir en tous sens et rassembler déjà les matériaux pour rebâtir.

Il pleure, voilà ce qu'il fait, devant tant de stupidité, tant d'obstination! Il pleure qu'une fois de plus sa créature butée refuse de comprendre que s'il a bousculé le travail, c'est que ce travail-là ne servait à rien, n'existait pas. Dieu n'a jamais rien détruit de ce qui renferme principe de vie; il crée, il transforme pour utiliser mieux — il n'anéantit pas: Dieu n'a pas fait la mort, dit le Livre de la Sagesse. Ce qu'il supprime, c'est ce qui n'avait qu'une contrefaçon d'existence. Il gémait de voir l'homme immédiatement recommencer cette même œuvre que lui vient d'anéantir, parce que lui lui n'a l'homme n'ont que faire de cette œuvre-là tant que c'est l'homme et non pas Dieu qu'elle a pour but, et parce qu'il y a, pendant ce temps, un travail qui souffre, faute d'ouvriers, une science qui se meurt, délaissée — le seul travail qui donne des fruits éternels, la seule science de la vie: la science de Dieu.

Il y a longtemps cependant qu'il a fait aux humains sa première grande leçon sur ce chapitre, lorsque, renversant la tour de Babel, par quoi les peuples de la terre prétendaient s'élever jusqu'à lui, et les dispersant eux-mêmes dans la confusion, il a voulu leur démontrer que ce n'est point par l'œuvre de l'homme que l'homme peut atteindre Dieu, que ce ne sera jamais par une échelle faite de main d'homme que l'homme escaladera le ciel, — que cette échelle soit de briques, de chiffres ou d'idées, — il a voulu leur faire comprendre qu'on ne connaît Dieu, qu'on ne rejoint Dieu que par Dieu.

Mais en vain disperse-t-il périodiquement les monuments de cette science morte dans le principe et qui se conduit elle-même à l'anéantissement, en vain une expérience journalière nous la montre-t-elle, en toute occasion vitale, mensonge et inefficace — importune mouche du coche qui ne fait que gêner l'action de la nature et celle de Dieu, — les hommes continuent de se croire par elle maîtres de la création, maîtres d'eux-mêmes, de leur sort et de leur vie, ils s'obstinent à combiner cet avenir pour eux invisible, dont un autre a la connaissance, sur lequel un autre a pouvoir.

Isabelle RIVIERE  
(Sur le devoir d'imprévoyance).

## Faits et glanes

### Des beaux arts à l'usine

Edouard Michelin était élève des Beaux-Arts à Paris. Ses maîtres lui prédisaient un brillant avenir. Il avait reçu en héritage une petite usine à Clermont-Ferrand où on fabriquait des balles élastiques. L'usine, dirigée par un gérant, pérorait lentement. Le peintre, l'écrivain, le poète, le musicien, le chanteur, les pinceaux, vint se mettre à la tête de l'usine.

Un après-midi de 1889, un cycliste, transporté sur un char à bœuf, vint demander secours. Ses pneus avaient crevé. Changer de pneus était alors une longue histoire. Il fallait deux jours! Michelin eut alors une idée: "Faisons des pneus démontables." Il travailla deux ans. Son frère André vint le rejoindre: "Une partie de ma famille me prête quelque argent, l'autre ne veut jamais me croire, l'autre le regrette depuis. En 1891, la

course cycliste Paris-Brest fut gagnée, par un vélo muni de nos pneus, qu'on pouvait changer en trois minutes. C'était le succès. Et maintenant, les balles élastiques ne comptent plus dans notre fabrication."

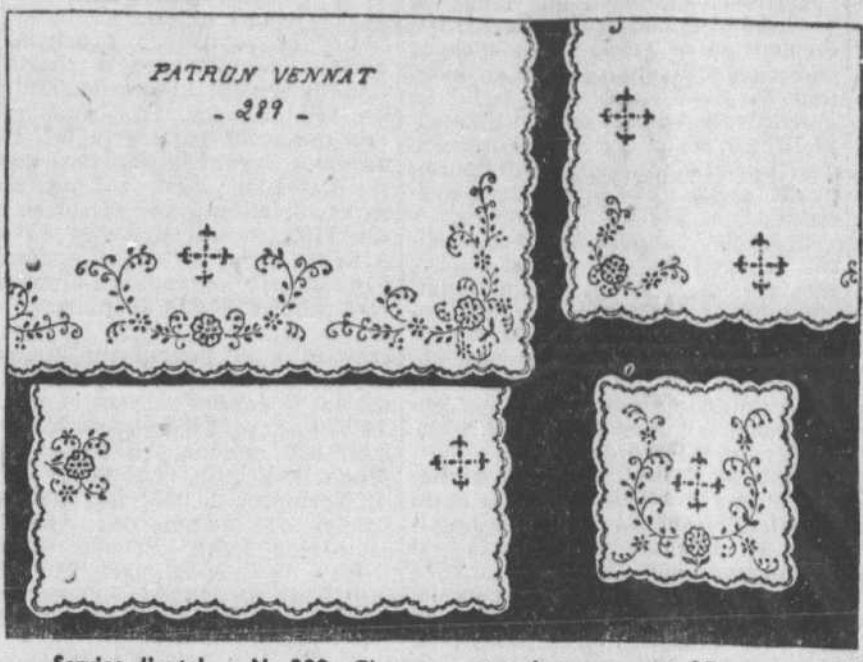
### Ne tombez pas par la fenêtre...

Le grand avocat Henri Robert reçut un jour un jeune homme qui, avant de s'inscrire au Barreau, voulait savoir si la carrière n'était pas trop encombrée. — Elle est complètement impossible si l'on n'a pas de fortune, répondit le bâtonnier; autant se jeter par la fenêtre d'un cinquième étage. Vous pouvez tomber sur une charrette de foin.

— Je crois à la Providence, répondit le jeune homme avec conviction; mais je vais tout de même m'installer à un rez-de-chaussée... C'est plus sûr.

### A la grâce de Dieu...

Les parents du grand écrivain Sherwood Anderson étaient très



Service d'autel — No 289. Chacun: patron à tracer amict 25c, corporal 20c, 3 autres morceaux ensemble 30c. Perforés amict 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Au fer chaud amict 35c, corporal 30c, manuterge 25c, purificatoire 25c, pale 20c. — Etampés les 5 morceaux ensemble sur toile fine \$5.00. Sur toile très fine \$6.50.

**COUPON DE COMMANDE**  
N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.  
VENDREDI, 25 AOUT 1944

Ci-inclus.....pour patrons nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

RECETTES  
**CONFITURES DE RHUBARBE ET DE FRAISES**  
4 tasses de rhubarbe — 4 tasses de fraises — 3 tasses de sucre.  
Lavez et coupez la rhubarbe en morceaux d'un demi-pouce. Ajoutez les fraises nettoyées. Faites cuire 20 minutes. Ajoutez le sucre. Faites cuire encore 15 minutes, jusqu'à ce que le mélange soit épais et clair. Versez dans des bocaux chauds, stérilisés, refroidis et bouchés. Rendement: à peu près 2 chopines.

**CONFITURES DE BLEUETS ET DE RHUBARBE**  
2 pintes de bleuets — 2 tasses de jus de rhubarbe — 4 tasses de sucre.  
Pour faire le jus coupez 1 pinte de rhubarbe lavée en morceaux d'un pouce, ajoutez 1 tasse d'eau. Faites cuire 10 minutes — pressez dans un tamis. Ajoutez les bleuets propres et faites cuire 10 minutes. Ajoutez le sucre et faites cuire encore 10 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds. Laissez refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: environ 2 chopines 1/2.

**GELEE DE BLEUETS**  
3 pintes de bleuets — 1 tasse d'eau — 2 tasses de sucre.  
Faites un sirop du sucre et de l'eau et faites bouillir 5 minutes. Ajoutez les bleuets nettoyés et faites cuire 20 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et recouvrez pendant que c'est chaud. Rendement: environ 3 chopines.

**CONFITURES AUX QUATRE FRUITS (JEWEL JAM)**  
1 pinte de cerises enoyautées (6 tasses avec les noyaux) — 1 pinte de framboises — 1 pinte de groseilles — 8 tasses de sucre.  
Lavez et enoyautez les cerises et mettez-les en casserole avec 2 tasses de sucre. Amenez au point d'ébullition et faites bouillir 5 minutes; puis ajoutez la pinte de groseilles nettoyées et encore 2 tasses de sucre. Amenez au point d'ébullition et faites bouillir 5 minutes. Ajoutez maintenant la pinte de framboises égrenées et la pinte de cerises nettoyées et le reste du sucre. Faites chauffer jusqu'au point d'ébullition et laissez bouillir 5 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds, laissez refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: environ 4 chopines.

**CONFITURES DE FRAMBOISES**  
2 pintes de framboises — 2 tasses de sucre.  
Ecrasez les fruits et faites mijoter 10 minutes. Ajoutez le sucre et faites cuire jusqu'à épaississement — environ 25 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds, laissez

refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: environ 2 chopines 1/2. On peut faire une confiture délicieuse, plus en gelée, en ajoutant 2 cuillères à thé de vinaigre de cidre avec le sucre à la recette qui précède. On a ainsi une confiture un peu plus aigrelette.

**CONFITURES DE GROSEILLES**  
2 pintes de groseilles — 1 tasse d'eau 1/3 — 4 tasses 1/2 de sucre.  
Nettoyez les groseilles. Faites mijoter les fruits dans l'eau pendant 10 minutes. Ajoutez le sucre et faites cuire pendant 1/2 heure environ. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds, laissez refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: environ 3 chopines 1/2. Cette confiture est très claire quand elle est chaude, mais elle s'épaissit beaucoup en refroidissant. Si vous trouvez cette confiture trop aigrelette, ajoutez-y une demi-tasse de miel. Rendement: 3 chopines 1/2.

**CONFITURES DE CASSIS (GADELLES NOIRES)**  
2 pintes de gadelles noires — 1 tasse 1/3 d'eau — 4 tasses 1/2 de sucre — 1/4 tasse de miel.  
Nettoyez les gadelles. Faites mijoter les fruits dans l'eau pendant 10 minutes. Ajoutez le sucre et le miel et faites cuire environ 15 minutes ou jusqu'à épaississement. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds, laissez refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: 3 chopines.

**Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.**  
Cours du soir au Couvent de Marie-Réparatrice  
Les religieuses de Marie-Réparatrice annoncent la réouverture de leur cours du soir au mois d'octobre. On y donnera les leçons de grammaire française, d'anglais, d'algèbre, de géométrie, de physique, de chimie, de biologie, de psychologie, de philosophie, de littérature, de musique, de danse, de gymnastique, de sport, de théâtre, de peinture, de sculpture, de modelage, de couture, de broderie, de tricot, etc. Les leçons de couture, broderie, tricot, etc., seront données le samedi après-midi de 2 h. 30 à 4 h. Les dames et demoiselles qui désirent suivre ces cours sont priées de s'inscrire au couvent, 1025 boulevard Mont-Royal ouest, le 25 et 30 septembre.

**Retrouvez en septembre**  
Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boulevard Mont-Royal ouest, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: du 11 au 14 septembre, pour dames; du 14 au 17, du 22 au 25 et du 28 sept. au 1er octobre, pour jeunes filles. On est priée de s'inscrire d'avance.

Le service était commandé pour midi. François, ayant à ses côtés son favori Arthur de Montauban, Malesherbes, Jean Budes, le sire de Rieux et Yvon Porhoët, bâtard de Bretagne, descendant la ville au pas de son cheval et gagna la porte qui s'ouvrait sur la rivière de Sée. Les sires de Thorigny et Du Homme, chevaliers normands, l'accompagnaient pour l'honneur de la province.

Derrière le duc, à peu près au centre de l'escorte, six nobles de moines, trois Normandes, trois Bretonnes, chevauchaient en grand deuil. Parmi elles nous ne citerons

que Reine de Maurever, la fille unique du vaillant capitaine Hue, vainqueur des Anglais.

Le visage de Reine était voilé comme celui de ses compagnes. Mais quand la gaze funèbre se soulevait au vent qui venait du large, on apercevait l'ovale exquis de ses joues un peu pâles et la douce mélancolie de son sourire.

Reine avait seize ans. Elle était belle comme les anges.

Une fois son regard croisa celui d'un jeune gentilhomme, fièrement campé sur un cheval du Rouennais, à la housse d'hermine, et qui portait la bannière du deuil, aux armes voilées de Bretagne, avec le chiffre de feu monsieur Gilles.

Ce gentilhomme avait nom Aubry de Kergariou, bonne noblesse de Basse-Bretagne, et tenait une lance dans la compagnie du bâtard de Porhoët.

Quand le voile de Reine retomba, Aubry donna de l'épée et gagna d'un temps la tête du cortège où était sa place marquée auprès du porte-étendard ducal.

On arrivait à la barrière de la ville. Ceux qui étaient superstitieux remarquèrent ceci: Aubry ne put arrêter sa monture assez à temps pour garder le passage libre à son compagnon, l'homme à la cotte d'hermine. Ce fut la bannière funèbre qui passa la première.

Sur les remparts et dans la rue, la foule criait: — Bretagne-Malo! Bretagne-Malo!

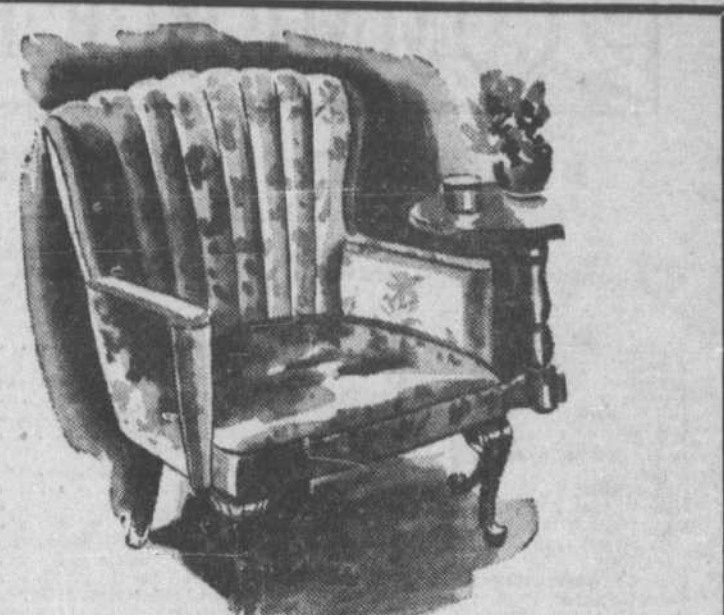
Et quatre gentilshommes, portant à l'arçon de leurs selles de vastes aumonières, jetaient de temps à autre des poignées de monnaies d'argent et répondaient: — Largeur du riche Duc!

On dit que les bonnes gens de Normandie ont toujours fidèlement aimé le numéraire. En cette occasion, ils firent grand accueil à la munificence ducal et se battirent à coups de poings dans le ruisseau, comme de braves cœurs qu'ils étaient.

Tout le monde fut content, excepté un laid païen à la tête embégüinée de quenilles, qui n'avait eu pour sa part de l'aubaine que des horions et pas un carolus.

# EATON

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme toute la journée.



## Fauteuils Baril

Fauteuils spacieux, confortables à siège à ressorts. Recouverts de tapisserie et damas de rayon et coton, ils auront leur place dans tous les foyers.

Spécial lundi, jour d'aubaines

Meubles, au cinquième

# T. EATON CO LIMITED

OF MONTREAL

## Le maquillage des ongles

Parlons d'abord de la forme des ongles.

Le bout du doigt est arrondi. La partie arrière de l'ongle où il sort de la peau, l'est également. Tout ensemble devant comporter une variété d'éléments courbes et d'éléments droits ou anguleux, nous devons tâcher de donner à la partie de l'ongle que nous taillons à notre guise, une forme qui contienne des parties droites ou anguleuses.

Cette considération n'est pas la seule qui doive nous guider. L'ongle ne doit pas être taillé trop court, car c'est désagréable pour celui qui a les ongles coupés ainsi et, par conséquent, inesthétique.

D'autre part, les ongles ne doivent pas être trop longs car ils risquent de se casser, ni taillés trop pointus, la pointe donnant l'impression d'être fragile et dangereuse pour autrui.

Examinons maintenant la question du maquillage de l'ongle. Il sert à dissimuler les teintes pâles ou violacées, les défauts de la matière cornée et à donner l'illusion, comme pour les lèvres, d'une circulation active.

Les ongles doivent être roses. Les ongles trop rouges donnent une impression de truquage déplaisante pour l'homme qui, au fond, aime le naturel. De plus, les ongles d'un rouge vif présentent l'inconvénient d'attirer beaucoup l'attention sur le reste de la main.

L'ongle doit être rose, d'un rose qui semble naturel, et qui s'harmonise avec la personne, c'est-à-dire avec ses yeux.

Le rose normal convient parfaitement à toutes les femmes dont les yeux sont bruns ou marrons.

Celles qui ont les yeux bleus doivent employer un rose légèrement violacé ou carminé.

Les personnes qui ont les yeux verts doivent mettre du rose pâle avec discrétion.

Les ongles dorés, argentés, etc., sont un défi au bon sens. Ils donnent l'impression que le sang s'est transformé en un liquide métallique glacé. Ce ne sont pas de telles fantaisies qui augmentent la chaleur des sentiments masculins à l'égard de la femme.

## Le maquillage des ongles

cherches sur le taux de mortalité des bébés pour l'année 1926, on constate qu'à ce rythme, le Québec aurait perdu, de 1927 à 1942 inclusivement, 196,639 enfants, tandis que le nombre réel des décès depuis lors n'atteint que 137,000; c'est dire que l'hygiène et la médecine préventive jointes aux autres améliorations sociales, ont permis de conserver l'existence à 59,639 bébés. Voilà un gain appréciable.

Les vies sauvées forment un groupe plus important que la population particulière de 65 comtés provinciaux du Québec. Les 59,639 bébés représentent l'équivalent de la population des Trois-Rivières, celles des villes de Lachine et d'Outremont réunies, quatre fois celle du Cap de la Madeleine, trois fois celle de Chicoutimi ou de Saint-Hyacinthe, et six fois celle de Rivière-du-Loup, de La Tuque ou de Lauzon.

Par ailleurs, si l'on examine l'âge des jeunes décédés, on constate aussitôt qu'en 1926, 4,824 bébés moururent avant d'avoir terminé leur premier mois d'existence tandis que, en 1942, 3,309 bébés décédèrent, ce qui équivaut à une diminution de 1515 mortalités, soit une baisse de 31.4%.

Mentionnons, en outre, que les maladies contagieuses avaient coûté la vie à 1,178 bêtes en 1926 et à 709 seulement en 1942. Si l'on compare les taux, on s'aperçoit qu'ils sont tombés de 14.3 à 7.7. Prématurnité et conséquences de l'accouchement ont, en 1926, coûté la vie à 2,510 bébés (0 à 1 an) et en 1942 à 1,614, ce qui fit passer le taux de 20.5 à 17.4. Là aussi, on constate un progrès appréciable.

## Décès d'une religieuse

Saint-Hyacinthe, 25 (D.N.C.) — La R. S. Marie-Saint-Gustave, née Bédard, des RR. SS. de La Présentation de Marie, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Hyacinthe. Outre sa mère, Mme Isaac Bédard, de Saint-Hyacinthe, la défunte laisse trois frères et six sœurs: le R. P. Marie-Gaetan, trappeur, de Mistassini; MM. Honorius et Gustave Bédard, d'Iberville; Mme Alf. Larouche, Sulten; les RR. SS. Saint-Isaie et Gaetan-Marie, des Soeurs de La Présentation, Miles Laurette, Eugénie et Honorine Bédard.

## LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession

No 100  
Dans l'affaire de la faillite de: **WILLIAM HARRY MANNY**, entrepreneur, 3431 rue de Bullion, Montréal, Débitur.

AVIS est par les présentes donné que **WILLIAM HARRY MANNY** de Montréal, Québec, a fait une cession de ses biens le 25 août 1944, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le même jour de septembre, 1944 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal. Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations (arriérés) ou des biens doivent, les faire valoir avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations. Date à Montréal, ce 18 août, 1944. **GARDIEN: JOSEPH-G. DUHAMEL**, 152 rue Notre-Dame Est, MONTREAL, Qué.

Le pauvre homme se releva en colère. — Duc! dit-il au moment où François passait devant lui, encore une poignée d'écus pour que Dieu l'oublie!

François tourna la tête et poussa son cheval. — D'ordinaire et pour moindre irrévérence, il eût donné de son gantelet sur la tête du pataud.

— Les six hommes d'armes du corps! cria Goulaine, sénéchal de Bretagne, en s'arrêtant au dedans de la porte.

Les six hommes d'armes du corps étaient en quelque sorte les chevaliers d'honneur de la cérémonie. Ils devaient suivre immédiatement la bannière et mener le deuil.

C'était Hue de Maurever, père de Reine, qui avait été l'écuier et l'ami du prince défunt; Porhoët, pour le sang de Bretagne; Thorigny, pour la Normandie; La Hire, pour le roi Charles; Châteaubriand, Le Béguet et Mauny.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 439 rue Notre-Dame Est à Montréal par l'imprimerie populaire à responsabilité limitée, dirigée par M. Georges Pelletier, directeur-général.

## Feuilleton du "Devoir"

# La Fée des Grèves

par Paul Féval

### LA CAVALCADE

Le 8 juin 1450, toutes les cloches de la ville d'Avranches sonnèrent à grande volée, pendant que les portes du château s'ouvraient pour donner issue à une nombreuse et noble cavalcade.

Il était onze heures du matin. Tout ce qu'Avranches avait de dames et de bourgeois se penchait aux fenêtres pour voir passer le duc François de Bretagne, se rendant au pèlerinage du Mont-Saint-Michel.

Un coup de canon, lire du Mont, à l'aide d'une de ces pièces énormes

regagné une bonne part de son royaume, et rejeté Henri d'Angleterre loin du centre. Mais les côtes de la Manche restaient au pouvoir des hommes d'outre-mer, et le Mont-Saint-Michel était, depuis Granville jusqu'à Pontorson, le seul point où flottait encore la bannière des fleurs de lis.

Montauban, Châteaubriand, Combourg et bien d'autres Bretons passèrent le Couesnon, pendant que cinq navires malouins, commandés par Hue de Maurever, doubaient la pointe de Cancale et entraient dans la baie. Il resta deux mille Anglais morts sur les tangles, entre le Mont et Tombelène.

A l'heure où le duc François sortait du château d'Avranches, les Anglais ne gardaient plus en France que Calais, le comté de Guines et le petit rocher de Tombelène où ils avaient bâti une forteresse imprenable.

Mais ce n'était point pour célébrer une victoire déjà ancienne que le duc de Bretagne se rendait au monastère du Mont-Saint-Michel, comblé de ses bienfaits. François

faisait le pèlerinage pour obtenir du ciel le repos et le salut de l'âme de Monsieur Gilles, son frère, mort à quelque temps de là au château de la Hardouinays. Un service solennel se préparait dans l'église placée sous l'invocation de l'archange. Guillaume Robert, procureur du cardinal d'Estouteville, trente-deuxième abbé de Saint-Michel, avait promis de faire de son mieux pour cette fête de la piété fraternelle.

Le service était commandé pour midi. François, ayant à ses côtés son favori Arthur de Montauban, Malesherbes, Jean Budes, le sire de Rieux et Yvon Porhoët, bâtard de Bretagne, descendant la ville au pas de son cheval et gagna la porte qui s'ouvrait sur la rivière de Sée. Les sires de Thorigny et Du Homme, chevaliers normands, l'accompagnaient pour l'honneur de la province.

Derrière le duc, à peu près au centre de l'escorte, six nobles de moines, trois Normandes, trois Bretonnes, chevauchaient en grand deuil. Parmi elles nous ne citerons

que Reine de Maurever, la fille unique du vaillant capitaine Hue, vainqueur des Anglais.

Le visage de Reine était voilé comme celui de ses compagnes. Mais quand la gaze funèbre se soulevait au vent qui venait du large, on apercevait l'ovale exquis de ses joues un peu pâles et la douce mélancolie de son sourire.

Reine avait seize ans. Elle était belle comme les anges.

Une fois son regard croisa celui d'un jeune gentilhomme, fièrement campé sur un cheval du Rouennais, à la housse d'hermine, et qui portait la bannière du deuil, aux armes voilées de Bretagne, avec le chiffre de feu monsieur Gilles.

Ce gentilhomme avait nom Aubry de Kergariou, bonne noblesse de Basse-Bretagne, et tenait une lance dans la compagnie du bâtard de Porhoët.

Quand le voile de Reine retomba, Aubry donna de l'épée et gagna d'un temps la tête du cortège où était sa place marquée auprès du porte-étendard ducal.

On arrivait à la barrière de la vil-

## COMMERCE ET FINANCE

## BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 19,230 actions hier, et de 38,596 actions minérales, en comparaison de 23,665 actions et 24 AOUT

| Haut Bas Form.           | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. |
|--------------------------|----------------|----------------|----------------|
| Algonquin Steel          | 12             | 12             | 12             |
| Aluminium Co. priv.      | 99 1/2         | 99 1/2         | 99 1/2         |
| Asbestos                 | 22             | 22             | 22             |
| Asphalt                  | 15 1/2         | 15 1/2         | 15 1/2         |
| Bel Telephone            | 156 1/2        | 156 1/2        | 156 1/2        |
| B.C. Power "A"           | 21 1/2         | 21 1/2         | 21 1/2         |
| Bell Products            | 18 1/2         | 18 1/2         | 18 1/2         |
| Bulfinch                 | 19             | 19             | 19             |
| Can. Cement              | 8 1/2          | 8 1/2          | 8 1/2          |
| Can. Cement priv.        | 113 1/2        | 113 1/2        | 113 1/2        |
| Can. Nor. Power          | 3 1/2          | 3 1/2          | 3 1/2          |
| Can. Steamship           | 12             | 12             | 12             |
| Can. Car                 | 9              | 9              | 9              |
| Can. Car priv. (nouveau) | 26 1/2         | 26 1/2         | 26 1/2         |
| Can. Celanese            | 42 1/2         | 42 1/2         | 42 1/2         |
| Can. Celanese priv.      | 150 1/2        | 150 1/2        | 150 1/2        |
| Can. Loco                | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Canadian Pacific         | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Cochran Pulp             | 13 1/2         | 13 1/2         | 13 1/2         |
| Cons. Glass              | 36 1/2         | 36 1/2         | 36 1/2         |
| Crown Cork               | 38             | 38             | 38             |
| Dist. Seagrams           | 38             | 38             | 38             |
| Dom. Coal priv.          | 12 1/2         | 12 1/2         | 12 1/2         |
| Dom. Dairies             | 22 1/2         | 22 1/2         | 22 1/2         |
| Dom. Dairies priv.       | 22 1/2         | 22 1/2         | 22 1/2         |
| Dom. Foundries           | 25 1/2         | 25 1/2         | 25 1/2         |
| Dom. Glass               | 137 1/2        | 137 1/2        | 137 1/2        |
| Dom. Glass priv.         | 137 1/2        | 137 1/2        | 137 1/2        |
| Dom. Stores              | 137 1/2        | 137 1/2        | 137 1/2        |
| Dom. Textile             | 72 1/2         | 72 1/2         | 72 1/2         |

## LE CURB DE MONTREAL

| Haut Bas Form.          | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. |
|-------------------------|----------------|----------------|----------------|
| Abitibi                 | 46 1/2         | 46 1/2         | 46 1/2         |
| Abitibi 8% priv.        | 46 1/2         | 46 1/2         | 46 1/2         |
| Brown Co. (cda)         | 230            | 230            | 230            |
| Cashew                  | 38 1/2         | 38 1/2         | 38 1/2         |
| Cashew Power priv.      | 104 1/2        | 104 1/2        | 104 1/2        |
| C.N. Pow. priv.         | 80             | 80             | 80             |
| Can. Indus. B.          | 57             | 57             | 57             |
| Can. Westinghouse       | 57             | 57             | 57             |
| Com. Alcohol            | 2 1/2          | 2 1/2          | 2 1/2          |
| Consolidated Paper      | 27 1/2         | 27 1/2         | 27 1/2         |
| Dom. Engineering        | 9 1/2          | 9 1/2          | 9 1/2          |
| Dom. Paper              | 26 1/2         | 26 1/2         | 26 1/2         |
| Dom. Paper priv.        | 107 1/2        | 107 1/2        | 107 1/2        |
| Dom. Refr. (cda)        | 158            | 158            | 158            |
| Dom. Scotia Light priv. | 158            | 158            | 158            |

## BOURSE DES MINES DE TORONTO

| Ouv. Haut Form.       | Ouv. Haut Form. | Ouv. Haut Form. | Ouv. Haut Form. |
|-----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| 1180 Abitibi          | 46 1/2          | 46 1/2          | 46 1/2          |
| 300 Ajax              | 152             | 152             | 152             |
| 2000 Aldermar         | 23              | 23              | 23              |
| 2500 Anglo Can.       | 64              | 64              | 64              |
| 2500 Anglo Can. priv. | 700             | 700             | 700             |
| 1200 Aquarius         | 105             | 105             | 105             |
| 2500 Area             | 30              | 30              | 30              |
| 500 Arco              | 10              | 10              | 10              |
| 1500 Armistice        | 30 1/2          | 30 1/2          | 30 1/2          |
| 2500 Aumague          | 80              | 80              | 80              |
| 2500 Ashley           | 19              | 19              | 19              |
| 2500 Astoria          | 19              | 19              | 19              |
| 600 Auror             | 400             | 400             | 400             |
| 2500 Bankfield        | 14              | 14              | 14              |
| 5950 Bear Explorers   | 175             | 175             | 175             |
| 21500 Aubelle         | 50              | 50              | 50              |
| 1500 Beattie          | 184             | 184             | 184             |
| 5900 Bidgood          | 27              | 27              | 27              |
| 2000 Bobjo            | 12 1/2          | 12 1/2          | 12 1/2          |
| 450 Braeborne         | 14 1/2          | 14 1/2          | 14 1/2          |
| 4400 Brit. Dom.       | 118             | 118             | 118             |
| 4500 Brouhan          | 87              | 87              | 87              |
| 1000 Buffalo          | 6               | 6               | 6               |
| 7400 Camp Bird        | 7 1/2           | 7 1/2           | 7 1/2           |
| 1010 C. P. R.         | 11 1/2          | 11 1/2          | 11 1/2          |
| 4200 Castile Thresh.  | 125             | 125             | 125             |
| 1020 Chasterville     | 120             | 120             | 120             |
| 2350 Cochenour        | 232             | 232             | 232             |
| 5900 Coin Lake        | 32 1/2          | 32 1/2          | 32 1/2          |
| 1500 Conitum          | 153             | 153             | 153             |
| 500 Conwest           | 153             | 153             | 153             |
| 1020 Denton           | 2 1/2           | 2 1/2           | 2 1/2           |
| 1500 East Crest       | 9               | 9               | 9               |
| 4100 East Main        | 28              | 28              | 28              |
| 10200 East Sul.       | 38              | 38              | 38              |
| 2020 Ferra (Kirk)     | 6               | 6               | 6               |
| 7900 Franco Oils      | 67              | 67              | 67              |
| 2300 G. Yellowknife   | 865             | 865             | 865             |
| 1500 Gold's Lake      | 11 1/2          | 11 1/2          | 11 1/2          |
| 1000 God's Lake       | 34              | 34              | 34              |
| 1800 Gold Lake        | 25 1/2          | 25 1/2          | 25 1/2          |
| 2500 Gold Gate        | 10              | 10              | 10              |
| 1100 Gypsum           | 8 1/2           | 8 1/2           | 8 1/2           |
| 2000 Halcor           | 8 1/2           | 8 1/2           | 8 1/2           |
| 8000 Halliwell        | 8 1/2           | 8 1/2           | 8 1/2           |
| 500 Hard Rock         | 88              | 88              | 88              |
| 1800 Haricana         | 33 1/2          | 33 1/2          | 33 1/2          |
| 1827 Hasaga           | 40              | 40              | 40              |
| 1000 High Sarcos      | 310             | 310             | 310             |
| 510 Home Oil          | 33              | 33              | 33              |
| 2000 Howey            | 33              | 33              | 33              |
| 1410 Imperial Oil     | 14              | 14              | 14              |
| 845 Int. Pete         | 24              | 24              | 24              |
| 2800 Jason            | 34              | 34              | 34              |
| 1000 Jellison         | 6 1/2           | 6 1/2           | 6 1/2           |

## BOURSE DE NEW-YORK

| Haut Bas Form.          | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. | Haut Bas Form. |
|-------------------------|----------------|----------------|----------------|
| Air Reduction           | 41             | 41             | 41             |
| American Can.           | 92 1/2         | 92 1/2         | 92 1/2         |
| American C. & F.        | 40 1/2         | 40 1/2         | 40 1/2         |
| American Locomotive     | 19 1/2         | 19 1/2         | 19 1/2         |
| Am. P. & L. 6% Prf.     | 12 1/2         | 12 1/2         | 12 1/2         |
| Am. P. & L. 5% Prf.     | 51 1/2         | 51 1/2         | 51 1/2         |
| American Radiator       | 12 1/2         | 12 1/2         | 12 1/2         |
| American Roll M.        | 15 1/2         | 15 1/2         | 15 1/2         |
| American Smelting       | 19 1/2         | 19 1/2         | 19 1/2         |
| American Steel F.       | 25 1/2         | 25 1/2         | 25 1/2         |
| American Sugar          | 40 1/2         | 40 1/2         | 40 1/2         |
| American T. & T.        | 154            | 154            | 154            |
| Am. Tobacco B.          | 73             | 73             | 73             |
| American Water W.       | 10 1/2         | 10 1/2         | 10 1/2         |
| American Woolen         | 8 1/2          | 8 1/2          | 8 1/2          |
| Do. Prf.                | 8 1/2          | 8 1/2          | 8 1/2          |
| Anacostia               | 26 1/2         | 26 1/2         | 26 1/2         |
| Armour III.             | 6 1/2          | 6 1/2          | 6 1/2          |
| Armstrong S.F.          | 63 1/2         | 63 1/2         | 63 1/2         |
| Aviation Cor.           | 4 1/2          | 4 1/2          | 4 1/2          |
| Baldwin C.              | 23 1/2         | 23 1/2         | 23 1/2         |
| Baltimore & Ohio        | 8 1/2          | 8 1/2          | 8 1/2          |
| Bendix Aviation         | 43 1/2         | 43 1/2         | 43 1/2         |
| Behlman Steel           | 61 1/2         | 61 1/2         | 61 1/2         |
| Boeing Air.             | 14 1/2         | 14 1/2         | 14 1/2         |
| Bohm Alum.              | 50             | 50             | 50             |
| Borg Warner             | 40 1/2         | 40 1/2         | 40 1/2         |
| Briggs Mfg.             | 42 1/2         | 42 1/2         | 42 1/2         |
| Bud Mfg. Co.            | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Can. Pacific            | 10 1/2         | 10 1/2         | 10 1/2         |
| Case J. L.              | 37 1/2         | 37 1/2         | 37 1/2         |
| Chalmers Corp.          | 35 1/2         | 35 1/2         | 35 1/2         |
| Chrysler Motors         | 92 1/2         | 92 1/2         | 92 1/2         |
| Col. Pr. an.            | 29 1/2         | 29 1/2         | 29 1/2         |
| Col. G. & E.            | 16 1/2         | 16 1/2         | 16 1/2         |
| Com. Solvents           | 16 1/2         | 16 1/2         | 16 1/2         |
| Com. & S. Y.            | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Cons. Ed. of N.Y.       | 24 1/2         | 24 1/2         | 24 1/2         |
| Continental Can.        | 41             | 41             | 41             |
| Continental Oil         | 26 1/2         | 26 1/2         | 26 1/2         |
| Crane C.                | 26 1/2         | 26 1/2         | 26 1/2         |
| Crown Zellers           | 19 1/2         | 19 1/2         | 19 1/2         |
| Cummins Steel           | 30 1/2         | 30 1/2         | 30 1/2         |
| Curtis W. R.            | 17 1/2         | 17 1/2         | 17 1/2         |
| Deere Co. N.            | 42 1/2         | 42 1/2         | 42 1/2         |
| Del. & Hudson           | 34 1/2         | 34 1/2         | 34 1/2         |
| Dist. Seagram           | 32 1/2         | 32 1/2         | 32 1/2         |
| Dome M.                 | 24             | 24             | 24             |
| Douglas A.              | 33 1/2         | 33 1/2         | 33 1/2         |
| DuPont de N.            | 13 1/2         | 13 1/2         | 13 1/2         |
| Elec. Auto Lite         | 47 1/2         | 47 1/2         | 47 1/2         |
| Electric Boat           | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Elec. Pow. L.           | 5 1/2          | 5 1/2          | 5 1/2          |
| Flintkote               | 49 1/2         | 49 1/2         | 49 1/2         |
| Gen. Am. Tr.            | 49 1/2         | 49 1/2         | 49 1/2         |
| General Food T.         | 42 1/2         | 42 1/2         | 42 1/2         |
| Goodrich                | 32 1/2         | 32 1/2         | 32 1/2         |
| Goodyear                | 48 1/2         | 48 1/2         | 48 1/2         |
| J. Nor. Pr. Prf.        | 38 1/2         | 38 1/2         | 38 1/2         |
| Jayhawk                 | 45 1/2         | 45 1/2         | 45 1/2         |
| Homestead               | 45 1/2         | 45 1/2         | 45 1/2         |
| Houston Oil             | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| Hudson Bay              | 16 1/2         | 16 1/2         | 16 1/2         |
| Interlake Iron          | 9 1/2          | 9 1/2          | 9 1/2          |
| Int. Harvester          | 80 1/2         | 80 1/2         | 80 1/2         |
| Int. Nickel             | 30 1/2         | 30 1/2         | 30 1/2         |
| Int. Paper Co.          | 19 1/2         | 19 1/2         | 19 1/2         |
| Int. T. & T.            | 82             | 82             | 82             |
| Int. T. & T. Prf.       | 18 1/2         | 18 1/2         | 18 1/2         |
| Kresge S.S.             | 25 1/2         | 25 1/2         | 25 1/2         |
| Kroger G. & B.          | 35 1/2         | 35 1/2         | 35 1/2         |
| L. O. F. Glass          | 32 1/2         | 32 1/2         | 32 1/2         |
| Lockheed                | 17 1/2         | 17 1/2         | 17 1/2         |
| Louis & N.              | 64 1/2         | 64 1/2         | 64 1/2         |
| Low's Inc.              | 85             | 85             | 85             |
| Mack Trucks             | 42 1/2         | 42 1/2         | 42 1/2         |
| M. G. Martin            | 18 1/2         | 18 1/2         | 18 1/2         |
| Mead Corp.              | 11 1/2         | 11 1/2         | 11 1/2         |
| National Alkali         | 22 1/2         | 22 1/2         | 22 1/2         |
| National Can. Corp.     | 14 1/2         | 14 1/2         | 14 1/2         |
| National Cash R.        | 32 1/2         | 32 1/2         | 32 1/2         |
| National Dairy Products | 24 1/2         | 24 1/2         | 24 1/2         |
| National Dairies        | 24 1/2         | 24 1/2         | 24 1/2         |
| National P. & L.        | 7 1/2          | 7 1/2          | 7 1/2          |

## Une belle finance de Victoriaville

Cette corporation a vendu \$120,000 d'obligations à 3%, série 20 ans, au prix de 98.72

Victoriaville, dans le comté d'Arthabaska, a obtenu cette semaine les conditions les plus avantageuses de son histoire pour la vente par soumission d'une émission d'obligations. Cette corporation a disposé en effet de \$120,000 d'obligations au taux de 3%, série vingt ans, à un prix de 98.72.

Cela représente un loyer moyen d'intérêt de 3.11% pour une financer à long terme, ce qui se compare très favorablement au taux de 3% payé par le Dominion pour ses emprunts actuels de la Victoire.

L'émission a été adjugée à J.-E. Laflamme, Ltée, et L.-E. Leblond, de Québec, qui avaient envoyé conjointement une soumission de 98.72. Cinq soumissions furent reçues par le conseil de ville de Victoriaville, les prix offerts variant de 98.72 à 98.72. En voici la liste:

J.-E. Laflamme, Ltée, et L.-E. Leblond, 98.72; La Corporation de Prêts de Québec, 98.66; La Caisse Populaire de Victoriaville, 98.50; Mills, Spence & Company, 97.07; The Wood Group Corporation, 96.27.

L'emprunt est daté du 1er septembre 1944. Il a été contracté pour financer le coût de reconstruction de la station de feu, différents travaux d'égouts et de pavages, etc.

Victoriaville n'était pas venue sur le marché des obligations depuis octobre 1941. A cette date, la ville avait vendu une émission de \$30,000 à 4%, série vingt ans, au prix de 98 à La Corporation de Prêts de Québec. Au mois d'avril de la même année, Victoriaville avait vendu une émission de \$90,000 à 4%, série vingt ans, à 96.51 à la Banque Canadienne Nationale. Enfin, en juillet 1939, la ville avait obtenu 99.68 de la Banque Canadienne Nationale pour un petit emprunt de \$11,000 à 3 1/2%, série 10 ans.

La ville de Victoriaville est dans une bonne position financière. L'évaluation impossible pour 1943-44 s'élève à \$3,726,740. La dette consolidée actuelle (y compris le présent emprunt) représente environ 20% de cette évaluation. Durant l'année terminée le 31 juillet 1943, la corporation a appliqué 42% de son revenu total au service de sa dette.

## La politique de la "Shawinigan W. &amp; P." expliquée par le président

Dans un communiqué adressé, aujourd'hui, à tous les actionnaires, le président de The Shawinigan Water and Power Co. faisait les remarques suivantes:

"Fidèles à leur politique de fournir le service de l'électricité à leurs usagers au plus bas prix possible, The Shawinigan Water & Power Company ont mis en vigueur, le 15 juin dernier, une diminution importante dans les tarifs des services domestique et commercial et de la petite industrie.

Le revenu moyen que retire la Shawinigan de tous les kilowatts-heure vendus est le plus bas de toutes les compagnies d'électricité du continent.

Beaucoup d'extensions rurales en voie

Comme le gouvernement a relâché les restrictions de guerre sur l'utilisation des matériaux essentiels à la construction de lignes, les compagnies du groupe Shawinigan se sont trouvées en mesure de reprendre leur programme d'extension rurale. Conséquent, au cours de 1944, plusieurs autres municipalités rurales du territoire de la Shawinigan et de Québec Power bénéficieront des avantages du service de l'électricité.

Le dernier du Québec, grâce à la Shawinigan, paye moins pour l'électricité que le fermier de n'importe où ailleurs au Canada.

Expansion d'après-guerre

Comme la puissance génératrice du vaste réseau de la Shawinigan s'est accrue de 262,500 h.p. durant la guerre, le territoire de la Shawinigan et de Québec Power sera prêt à profiter pleinement de l'expansion industrielle d'après-guerre.

James WILSON, président.

## Situation satisfaisante des affaires dans le Québec

Le volume du commerce de gros et de détail reste élevé et se compare bien avec celui d'il y a un an, malgré la difficulté de se procurer les marchandises dans certaines branches. Les rentrées sont bonnes. La production de papier-journal en juillet accuse un gain sur le mois précédent, de même que sur juillet 1943. Celle des pâtes et des dérivés du papier s'est en général bien maintenue. La forte demande de bois à construire et de bois à pâte persiste. Les opérations de flottage ont continué d'être gérées par la baisse des eaux et le manque de bras; dans quelques rivières, de grandes quantités de billes ont été arrêtées. Le sciage du bois progresse de façon satisfaisante. Les exportations outre-mer se poursuivent régulièrement. L'industrie manufacturière continue ses opérations actives, et la production n'a d'autre limite que la main-d'œuvre disponible. Dans quelques branches, les matières premières manquent. Le marché des fourrages a été peu actif, avec tendance des prix à fléchir. Les usines d'acier lourd produisent à 100 p.c. de leur capacité, ou presque. Les chantiers navals sont actifs. Les contrats de construction adjugés en juillet s'élèvent à \$9,716,000, au lieu de \$8,526,000 en juillet 1943. La production d'or en juin a été de 62,796 onces (\$2,197,860 E.-U.), au lieu de 78,431 onces (\$2,745,085 E.-U.) en juin 1943.

## Dividendes déclarés

Consolidated Bakeries, 20 cents par action, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 11 septembre.

Dominion Textile Co., 1% p.c. par action privilégiée, payable le 16 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre et \$1.25 par action ordinaire, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 5 septembre.

Kelvinator of Canada, \$1 par action, payable le 25 septembre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Asbestos Corp., 20 cents par action, payable le 30 septembre aux membres inscrits le 1er septembre.

Foundation Co. of Canada, 35 cts par action, payable le 20 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

## Finances prospères de la "Union Gas Co. of Canada"

L'état financier de Union Gas Company of Canada Limited, pour l'exercice terminé le 31 mars 1944, indique une augmentation des revenus bruts déduisant de ventes au montant de \$541,293. Compte tenu de l'augmentation du coût d'achat et d'exploitation de gaz distillé, de gaz de pétrole et des usines de distribution, moins une distribution des frais d'opération au total de \$432,629 et après une augmentation du coût de développement et de réserve pour dépréciation au montant de \$80,495, et avoir pris en considération une diminution de \$4,427 des revenus divers, l'exercice s'est soldé par une augmentation du profit net de \$23,732 pour l'exercice.

Dans son rapport aux actionnaires, le président, M. David P. Rogers, dit que le volume de gaz vendu n'a presque pas varié, une diminution de 6 pour cent du volume vendu pour fins industrielles ayant été compensée par une augmentation des ventes pour consommation domestique, commerciale, et à d'autres compagnies de gaz.

Le bilan indique une augmentation substantielle de l'encaisse et du portefeuille d'obligations du Dominion, les principaux facteurs de l'augmentation de près de \$1,000,000 au poste de l'actif disponible. Le capital d'exploitation net, à la fin de l'exercice, s'élevait à \$1,651,196, une augmentation de \$77,153 par rapport au chiffre de fin d'exercice 1943.

## Trafic considérable d'"American Air Lines"

American Airlines Inc., annonce qu'en juillet ses avions ont transporté 14 p.c. de plus de passagers que durant le mois précédent. Le gérant du trafic, M. W. M. Stainton, rapporte que les milles de vol atteignent le chiffre de 3,034,804 en juillet contre 2,782,850 en juin. Le nombre de milles-passagers a grimpé de 48,577,973 en juin à 53,185,994 en juillet. La hausse sur juillet 1943 est de 30 p.c.

Il y a aussi augmentation dans les matières postales et les marchandises transportées. Pour les premières le chiffre s'accroît de presque 15,000 tonnes à 473,731, tandis que dans le cas des dernières, elles passent de 420,321 tonnes à 435,331.

M. Stainton ajoute que tous les chiffres accusent des hausses pour les sept mois terminés le 31 juillet, comparativement à la même période de l'an dernier.

## La moisson progresse dans les Prairies

Le bulletin télégraphique de la Banque de Montréal publie aujourd'hui, mentionne que les travaux de la moisson sont passablement avancés dans le sud et le centre de la Saskatchewan, dans le sud de l'Alberta et qu'ils progressent bien ailleurs. En Ontario, les pluies récentes ont été bénéfiques aux récoltes. Dans le Québec, les cultures sont en bon état et la coupe



FAITS DIVERS

# L'hôtelier Brunelle accusé de meurtre

Yashan à l'examen volontaire — Accidents divers — Affaires de cour — En quelques lignes

Ernest-Edwin Brunelle, 60 ans, hôtelier de L'Est-River, a comparu hier matin à Saint-Jérôme, devant le juge Marchand, sous une accusation de meurtre, à la suite de la mort du soldat Hugh Miller, 31 ans, tué d'un coup de feu, vendredi soir dernier. L'enquête préliminaire dans cette affaire a été fixée à lundi prochain. Un jury du coroner avait trouvé Brunelle criminellement responsable de cette mort.

## Mike Yashan à l'examen volontaire

Mike Yashan, 24 ans, accusé du meurtre de Gérard Lauzon, survenu à la prison de Bordeaux, en mai dernier, a comparu hier devant le juge Enright, pour subir son enquête préliminaire. Le tribunal a cité l'accusé à l'examen volontaire. La date de cet examen a été fixée au 31 août.

Yashan est l'un des cinq hommes impliqués dans la mort de Lauzon, après l'avoir battu. Le principal témoin hier a été René Desrosiers, qui déclara avoir vu Yashan et les autres accusés, alors que lui-même était détenu à la prison, se jeter sur Lauzon parce que ce dernier ne voulait pas prendre sa douche. Les cinq hommes subirent leurs procès à la prochaine session de la cour du banc du roi.

## Blessée par un tramway

Mme Henri Smith, 53 ans, 4225 Laval, a été blessée hier par un tramway comme elle traversait en courant, la chaussée, boulevard St-Laurent, angle Ontario. Le conducteur du tramway stoppa après l'accident, et la victime a été transportée à l'hôpital Général de Montréal où elle est présentement sous observation. Son état est assez sérieux.

## Inconnu trouvé sur le pont Victoria

La police provinciale et municipale recherche actuellement l'identité de l'homme qui a été trouvé gravement blessé hier soir, sur le pont Victoria. La victime a été transportée à l'hôpital Victoria, où les autorités médicales déclarent qu'elle souffre de nombreuses fractures. Son état est critique.

## Chute d'un troisième étage

M. Jack Keane, 47 ans, 2024 Victoria, est dans un état critique à l'hôpital Victoria, où il a été transporté à la suite d'une chute qu'il fit de la fenêtre du troisième étage de sa demeure. L'accident est survenu de bonne heure hier matin.

## Camion contre ambulance

Un camion conduit par M. J. Dagenais, de Ville Saint-Laurent, est venu en collision, hier matin, avec une ambulance de l'hôpital homéopathique, qui répondait à un appel d'urgence. L'accident est survenu avenue du Parc, angle Mont-Royal. Une seule personne a été blessée; il s'agit du fils du conducteur du camion, Roland Dagenais, 14 ans. Le garçonnet a été pansé à Victoria. Les dommages aux deux véhicules sont considérables.

## Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett, dans le cas du jeune Yvon Talbot, 5 ans, dont les parents sont domiciliés à 2361 Sheppard, qui a été tué par un autobus de la Compagnie de transport provincial, à la sortie de la rue de la rue Iberville, mercredi. Un compagnon de la victime, André Cayer, 8 ans, dont les parents sont domiciliés à 2353 rue Chapleau, est présentement à Saint-Justine, où il se remet de ses blessures. Les deux enfants étaient montés sur un

tricycle lorsque l'accident est survenu.

## Le feu dans son lit

M. Russell Bowel, 65 ans, 3488 Vendôme, a reçu de légères brûlures hier lorsqu'un incendie s'est déclaré dans le matelas de son lit. M. Bowel somnait lorsque l'incendie a été découvert. Les pompiers se sont rendus sur les lieux. Les dommages sont légers. La victime a été transportée à l'hôpital homéopathique pour y être pansée. L'origine de l'incendie est encore inconnue.

## Fillette remise à ses parents

La fillette de deux ans, trouvée dans la nuit de mercredi à jeudi rue Dorchester près de la rue Montfort, a été remise à ses parents hier. Il s'agit de Elsie Johansen, que des visiteurs de New-York avaient remarquée à cette heure tardive, pleurant dans la rue. La petite fille avait été conduite au poste de police voisin. Le père fit un rapport à la police vers 3 h. 15 du matin, et les agents lui répondirent de se rendre à la station où il trouverait sa petite fille.

## Affaire d'exemption

Pierre-Paul Riopel, de St-Jacques-Achigan, a plaidé culpabilité hier devant le juge Enright, sous une accusation de conspiration, en promettant à une recrue de l'armée de la faire exempter moyennant une somme de \$300. L'accusé a été condamné à un jour de prison et à une amende de \$500 et aux frais, ou à défaut de payer cette amende à trois mois d'emprisonnement.

## Vol de \$2,000

Marcel Lévesque, 20 ans, sans domicile connu, accusé du vol de \$2,000 de marchandises dans une maison de Ste-Rose, a comparu hier devant le juge Edouard Archambault. L'accusé a plaidé culpabilité et recevra sa sentence le 1er septembre.

## 6,000 coupons contrefaits

Laurent Daoust, 33 ans, employé à un poste d'essence de la rue St-Denis, a plaidé culpabilité hier devant le juge Edouard Archambault sous l'accusation d'avoir eu en sa possession 6,000 coupons d'essence contrefaits. Daoust a avoué avoir vendu un certain nombre de ces coupons. Sentence le 6 septembre. Cautionnement de \$950.

## Hold up à St-Constant

St-Constant, 25. — Deux bandits masqués de blanc se sont introduits dans la demeure de M. L. Letourneau, agent de la Banque Canadienne Nationale à St-Constant, et après avoir volé un revolver, ils ont forcé Mlle Germaine Normandin, infirmière au service de M. Letourneau, à leur servir du whisky. Ils ont ensuite forcé Mlle Normandin à habiller le malade. Un des bandits se rendit ensuite à la chambre de Mlle Marie Hébert, emmena cette dernière dans la chambre de M. Letourneau et les deux demoiselles furent obligées de descendre le malade au pied de la voûte afin qu'il pût l'ouvrir. Voyant les efforts du malade inutiles, les deux voleurs forcèrent le tiroir-caisse et s'emparèrent d'une somme de \$16.29. M. Letourneau fut aussi réquisitionné une somme de dix dollars qu'il avait sur lui, ainsi que sa montre. Mlle Normandin remit à son tour une somme de \$56 qu'elle avait dans sa bourse. Les deux jeunes filles durent enfin remonter le malade à sa chambre. L'attentat se commit dans l'obscurité et les bandits défendirent aux victimes de faire de la lumière. Avant de quitter les lieux, les voleurs ont ligoté leurs victimes.

## L'affaire Feigenbaum

On apprendait hier que des détectives municipaux et des agents de la gendarmerie royale allaient ouvrir l'enquête sur un meurtre vieux de dix ans, au cours duquel Charles Feigenbaum fut tué en plein cœur de l'après-midi. Feigenbaum, indicateur de la police bien connu dans le monde de la pègre, avait été tiré à bout portant près de la demeure de son frère, rue Esplanade. Ce meurtre n'avait jamais été éclairci. Il appert que cette enquête qui dure depuis dix ans aurait pris un nouveau tournant, surtout à la suite des bagarres qui se sont déroulées le jour de l'élection. Ottawa a demandé la rouverture de l'enquête. On s'attend à des développements sous peu dans cette affaire.

## En quelques lignes

— Un groupe de membres du C.A.R.C. font des recherches dans la région de Chicoutimi afin de trouver des traces d'un bombardier Liberator porté disparu avec 24 voyageurs depuis le début de l'automne dernier. La pièce d'avion trouvée près de Québec n'a pas encore été identifiée.

— Le juge W. D. Roach, de Toronto, a ajourné au 31 août prochain, la cause sur une motion à l'effet de faire enlever une clause défendant aux vendeurs de propriétés de la région d'Oakton Drive, de vendre à des "Juifs ou à d'autres nationalités inadmissibles". La motion a été présentée par M. William Vanderbent, un gros propriétaire de la région.

— Le juge Ernest O'Brien, de Detroit, a refusé hier la citoyenneté américaine à Harry Mogloskin, d'origine canadienne, parce que ce dernier a un mauvais dossier au bureau de la circulation. Mogloskin a reçu 67 billets de circulation en 8 ans. Le juge a trouvé que cela était suffisant pour refuser la citoyenneté à un tel homme.

# Le recomptage dans Montréal - Mercier

Ajournement à lundi prochain

Le juge Louis Loranger, de la Cour supérieure, qui préside au recomptage judiciaire dans Mercier, a ajourné à lundi prochain son jugement sur la requête présentée hier matin par Mes Edouard Masson, Oscar Gagnon et Jacques Panetonn, procureurs de Me Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale, demandant de considérer l'élection dans Mercier comme nulle et illégale.

Mes Rosario Genest et René Larivière, représentants de M. J. Francœur, candidat libéral élu, se sont vivement opposés à cette pétition. D'autre part, ces derniers ont attaqué la pétition elle-même, alléguant que les timbres régionaux n'y étaient pas apposés et que le délai nécessaire requis par la loi n'avait pas été observé. De plus, celui qui fait la pétition, dans ce cas, un supporter de Me Asselin, est celui qui a demandé le recomptage et il n'a pas le droit de demander maintenant que le recomptage soit abandonné par le juge.

"L'hon. juge Louis Loranger a été légalement désigné pour présider au recomptage judiciaire et non pour une contestation d'élection. Votre demande de contestation d'élection n'entre pas sous la juridiction du juge Loranger. La procédure à suivre, en ce cas, était de présenter la pétition devant trois juges de la Cour supérieure et cela, trente jours après que l'un des candidats avait été déclaré élu."

La pétition a causé une certaine surprise et a soulevé beaucoup de discussion, à un point qu'une seule boîte a été examinée, hier après-midi.

Jusqu'ici les résultats ont changé comme suit: Asselin, de 1,939 à 1,936; Désy, de 1,398 à 1,406, et Francœur, de 2,553 à 2,574.

## L'Australie et la Pologne

Moscou, 25 (A.P.) — Le bureau des affaires extérieures soviétiques a avisé la légation australienne aujourd'hui qu'il ne peut plus reconnaître l'Australie en tant que puissance protectrice des propriétés polonaises à cause de l'établissement des relations entre l'U.R.S.S. et le comité de libération polonais.

La légation australienne, avec le consentement du Kremlin, a assumé les responsabilités polonaises à la demande du gouvernement polonais à Londres après la rupture des relations diplomatiques russo-polonaises en avril 1943.

## Démission au "W.P.B."

Washington, 25 (A.P.) — L'on annonce la démission de M. Charles E. Wilson, vice-président exécutif du War Production Board, États-Unis, disant qu'il est la victime d'attaques injustes de la part du président Donald M. Nelson.

M. Wilson, ancien président de la General Electric Company, a accusé les assistants personnels de M. Nelson d'avoir dit qu'il agit en tant que porte-parole d'une grosse industrie s'opposant aux projets de réindustrialisation d'après-guerre.

## Huit prêtres libérés

New-York, 25 (C.P.) — L'agence télégraphique polonaise a dit aujourd'hui que les forces secrètes polonaises ont attaqué le quartier général de la police à Varsovie et qu'elles ont libéré 8 prêtres saisis comme otages par l'ennemi. Au cours de l'attaque 30 Allemands sont morts et 60 ont été capturés.

## Concours pour dessinateurs

Ottawa, 25 (C.P.) — L'Office national du film, en collaboration avec le Bureau de l'information en temps de guerre, organise un concours auquel sont invités tous les apprentis dessinateurs, de même que les caricaturistes experts.

Des prix de \$100, \$50, \$25 et \$15 seront offerts aux gagnants. Ceux qui désirent prendre part à ce concours sont priés de faire parvenir leur envoi, assez considérable pour que l'on puisse juger, à M. Harry Mayerovitch, directeur artistique de la division des arts graphiques, à l'Office national du film, Ottawa. Le concours se terminera le 15 septembre.

## Les rescapées du "Marie-Thérèse"

Le Pas, Man., 25 (C.P.) — Cinq membres de l'équipage et passagers du petit navire Marie-Thérèse, propriété des RR. PP. Oblats, qui a fait naufrage le 13 août dernier près de l'île de Salisbury, dans l'Arctique, sont arrivés hier à Churchill et on les attend au Pas aujourd'hui.

Ce sont les RR. PP. Ferron et E. Duplain, M. Antoine Fournier, le capitaine C. Webber et M. J. Cantley.

## Mousse verte qui tue la tuberculose

New-York, 25. — Une mousse verte qui empêche le développement des germes de tuberculose a été découverte accidentellement dans une glacière du laboratoire de médecine à l'Université de Buffalo. La nouvelle sera signalée dans le journal scientifique officiel d'Amérique, aujourd'hui.

Cette découverte peut être comparée à celle de la pénicilline, faite en Angleterre, en 1929. La pénicilline a été une faille pour les cas de tuberculose. La mousse verte appartient au groupe de champignons d'où provient la pénicilline mais le produit qu'on en retire n'est pas de la pénicilline. D'après les expériences faites jusqu'ici, cette mousse verte empêcherait les germes de tuberculose de se développer sans toutefois les détruire.

On considère qu'il s'agit d'une découverte importante dans le domaine de la tuberculose.

# L'aviation, sorte "d'agence de voyages"

Un jeune aviateur canadien-français a vu plus de pays qu'il n'espérait en voir jamais

(Par Gabriel Langlais, sous-lieutenant d'aviation)

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 12 (dépêche retardée) — Nous sommes maintenant tout à notre aise pour souligner les nombreux et merveilleux avantages de servir dans le C.A.R.C., surtout si l'on est appelé à remplir ses fonctions en Grande-Bretagne, en France, en Normandie, aux Indes, en Italie, en Afrique du Nord ou du Sud, en Islande, ou même dans certaines régions éloignées du Canada où il est possible de s'instruire sur des mœurs et coutumes différentes des nôtres, sur les ressources et les qualités de tel ou tel sol.

En effet, comme le C.A.R.C. ne fait plus de recrutement — du moins pour le moment — au Canada, certains lecteurs ne pourront pas nous accuser de vouloir inciter qui que ce soit à endosser l'uniforme bleu de l'aviation. Il est bon, cependant, que l'on sache à quoi s'en tenir au sujet de ces avantages, car, à leur retour au pays, nombre de combattants s'abstiennent d'en parler de crainte de passer pour des gens trop entichés de l'aviation ou même de faire rire de soi par des personnes qui ne sont pas assez cultivées.

L'autre jour, il nous était donné de rencontrer un tout jeune homme, l'officier-pilote Jean Racette, mitrailleur âgé de 21 ans, de Mont-Réal, qui, de passage en Grande-Bretagne, vient d'arriver au Canada. Racette, comme bien d'autres Canadiens, était bien loin de penser, il y a à peine quatre ans, qu'il serait appelé, en si peu de temps, à visiter autant de pays.

Ancien élève du collège Notre-Dame des Neiges, il a quitté les livres, en juin 1941, pour s'enrôler dans le C.A.R.C. Depuis quelques jours, il est de retour au Canada, tout fier d'avoir mérité la Distinguished Flying Cross, mais aussi tout plein de connaissances et de souvenirs qu'il n'aurait pas eus s'il était resté au pays.

Aujourd'hui, Racette peut se vanter d'avoir abattu un avion ennemi, d'avoir participé à quarante missions de guerre, d'avoir fait couler un sous-marin dans la Méditerranée et quoi encore? Mais il peut aussi parler de ce qu'il a vu et entendu en Grande-Bretagne, au Caire, en Tunisie, en Palestine, en Corse, en Italie, en Afrique du Sud. A 21 ans, tout en s'étant distingué comme mitrailleur arrière et bombardier Wellington, il a connu les civilisations américaine, européenne et orientale. Racette s'est lié d'amitié avec des Canadiens de toutes les parties du Canada, avec des Australiens, des Néo-Zélandais, des Anglais, des Américains.

Il est entendu que pour connaître tant de gens et voir tant de choses, il a dû risquer sa vie à plusieurs reprises, faire de nombreux et de lourds sacrifices, causer bien des inquiétudes aux siens. Mais, maintenant, en dépit de son jeune âge, il est un homme aguerri, prêt à affronter la vie.

Et des exemples comme celui-ci ne sont pas rares. C'est le cas de milliers et de milliers de Canadiens qui auront fait partie d'une grande et puissante famille le C.A.R.C., qui auront peiné et souffert ensemble, qui auront vu la guerre de près avec tout ce qu'elle comporte de tristesses et de malheurs. Qui a vu cela ne peut pas ensuite ne pas admirer les beautés de la paix, les préserver et en jouir.

## Québec fête la révolte des Français

Québec, 25 (C.P.) — Hier soir, la population de Québec a manifesté de nouveau sa joie pour la libération de Paris et les victoires alliées en France, en organisant un grand défilé militaire.

Au cours du défilé, on a tiré 24 salves de canon du haut de la citadelle en signe de réjouissance pour la révolte des Français contre leurs oppresseurs nazis.

(Les quartiers généraux suprêmes alliés annonçaient, hier soir, que les patriotes combattent toujours les Allemands pour libérer complètement Paris).

Les citoyens ont décoré leurs maisons sur le parcours du défilé et se sont rendus en grand nombre à cette manifestation. Le brigadier Edmond Blais a reçu le salut des troupes au carré Jacques-Cartier, dans la basse-ville.

Le défilé est parti du carré d'Youville, près du Palais Montcalm, dans la haute-ville, et s'est dispersé au marché Saint-Pierre, dans le quartier de Saint-Sauveur.

L'enthousiasme de la foule fut à son comble quand les fanfares de la marine, de l'armée et de l'aviation s'unirent pour jouer La Marseillaise, au carré Jacques-Cartier. Les gens criaient de toutes leurs forces: "Vive Paris! Vive la France! Vive le Canada!"

Une messe solennelle et un Te Deum ont été chantés ce matin à la cathédrale.

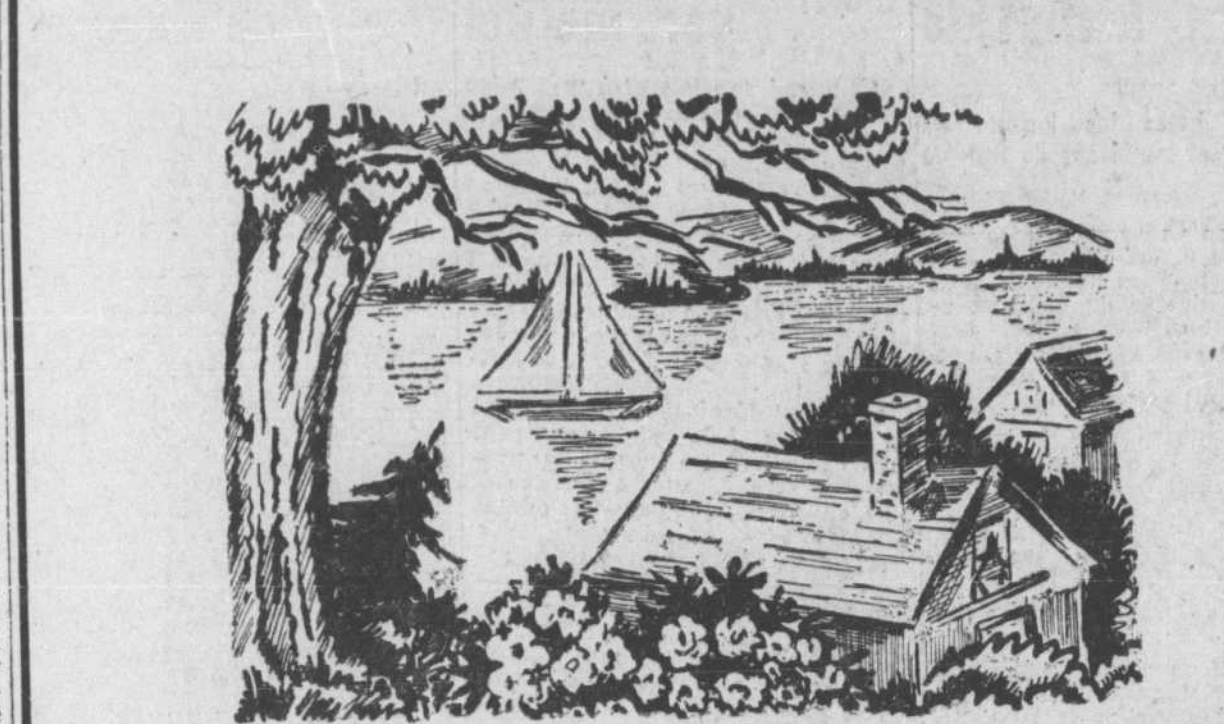
## 5,000 avions alliés s'attaquent à l'ennemi

Londres, 25 (C.P.) — 5,000 avions alliés, dont plus de la moitié étaient des bombardiers lourds, ont attaqué aujourd'hui des objectifs ennemis de la Baltique aux Balkans et ont coulé plusieurs vaisseaux marchands.

L'on estime que 8,000 tonnes d'explosifs ont été jetés sur les 21 objectifs de l'aviation, du grand port de la Baltique, Kiel, sur l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie et les Pays-Bas.

# DUPUIS

Fermés samedi toute la journée



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 lundi

**Dupuis Frères**  
ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén., RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

# Les instituteurs forment un corps professionnel

Le témoignage de M. Trefflé Boulanger devant le comité d'arbitrage

Devant le comité d'arbitrage qui a siégé de nouveau hier, le directeur des études à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, M. Trefflé Boulanger, a déclaré que les instituteurs constituent un corps professionnel puisque leur travail a pour but principal de servir la société plutôt que de rapporter un gain. Il a fait cette déclaration en réponse à des questions de l'avocat de l'Alliance catholique des Professeurs, Me Victor Payer. Il a ajouté que les instituteurs n'enseignent pas seulement les sciences et les langues, mais la morale, la religion, le civisme, qu'ils travaillent en somme à former l'homme complet. M. Boulanger a encore déclaré que l'instituteur doit se cultiver toute sa vie et qu'on doit lui faciliter ce travail de perfectionnement par tous les moyens tels les voyages, les visites industrielles, les bibliothèques, etc.

L'avocat de la commission, Me Roger Brossard, a reconnu lui aussi que les instituteurs forment un corps professionnel.

# Espoir en la Société des Nations

Québec, 25 (D.N.C.) — "J'espère vivre assez longtemps pour voir la société des nations appuyée par une force qui lui assurera le pouvoir de faire observer ses règles et de rendre la guerre impossible à l'avenir", déclarait, hier, l'amiral de la flotte, lord Kays, en terminant sa causerie au déjeuner conjoint du club Canadien et du cercle des femmes canadiennes, au Château Frontenac.

C'est une revue générale de la guerre que présente le distingué conférencier devant les quelques centaines de personnes qui étaient venues rendre hommage à un héros de la première grande guerre mondiale.

# Randonnée à cheval dans les Laurentides



Au nord de Ste-Adèle, sur la grande route du Nord, SUN VALLEY FARM est un de ces centres qui font une spécialité de l'équitation comme sport d'été. C'est un établissement original, parfaitement tenu et avantageusement connu, bien qu'il soit de fondation assez récente. C'est aussi un centre de ski fort réputé. Le photo fait voir quelques chevaux de "Sun Valley Farm" arrêtés dans une clairière au cours d'une randonnée dans la région de Ste-Adèle. (Photo C.P.R.)

Adoptez  
**Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉ,**  
(Limitée)  
Qualité supérieure  
Montréal

**Auberge - du - Faubourg**  
SAINT-JEAN-PORT-JOLI  
Léonard Bourgault, propriétaire

Hôtellerie neuve et moderne à 57 milles de Québec

(Ottawa, 345; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.B. 145)  
Près de l'atelier de sculpture des frères Bourgault et de l'industrie familiale des bateaux-miniatures Lécuyer.

Chalets chauffés, près de la plage — Chambres avec bain — Tennis — Canotage — Boccane.  
Rappelez-vous ceci: Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal. Moyens de transport faciles: Chemin de fer national canadien.

Faites vos réservations de bonne heure.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI  
**La Patrie Fleuriste**  
168, est. S.-CATHÉRIE  
Livraison partout directement de notre serre-chaude.  
PL. 1756-1787

Scoutisme  
Le jeudi  
CH.F.P.  
12 h. 15  
23 h. 30